

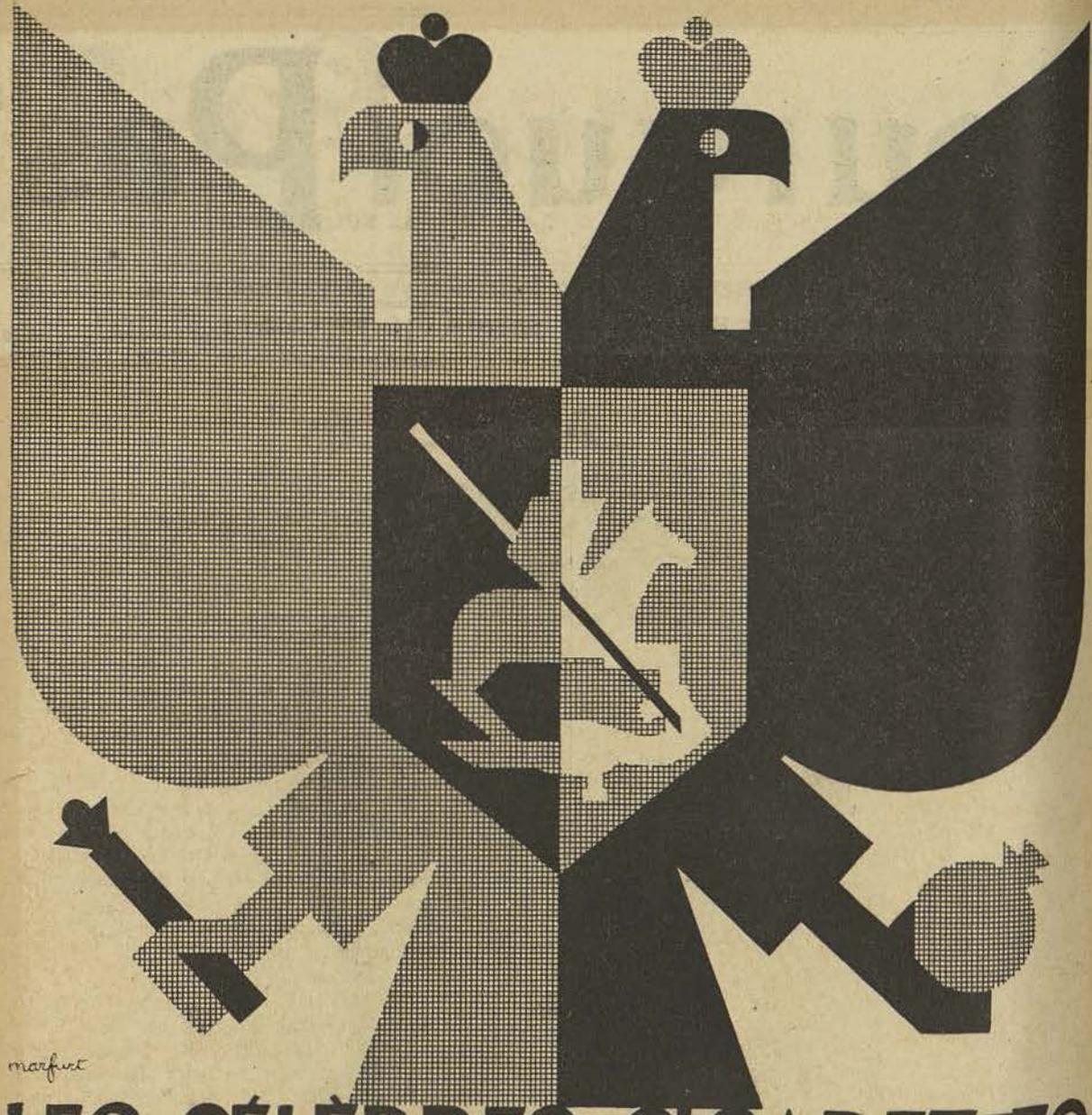
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M^{GR} LADEUZE

RECTEUR MAGNIFIQUE DE L'UNIVERSITE DE LOUVAIN



marfuit

**LES CÉLÈBRES CIGARETTES
ORIENTALES
BOGDANOFF**

BASMA-XANTHI N°10 FR. 3.75 LES 25

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION 1, rue de Berlaymont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 165,47 et 165,48
	Belgique	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

MGR LADEUZE

Mgr Ladeuze partage avec un certain personnage de Crommelynck, qui n'est pourtant pas chef de gare, le droit de s'intituler « le magnifique », mais ce n'est pas pour la même raison. La magnificence du personnage de Crommelynck est, disent les physiologistes, congénitale, celle de Mgr Ladeuze est fonctionnelle. Elle est attachée depuis des temps fort reculés au rectorat de l'Université de Louvain, sanctuaire de la théologie, capitale du thomisme, pépinière d'une série d'hommes d'Etat qui vont depuis le baron Descamps jusqu'à Aloïs Vande Vyvere, grand financier et illustre barragiste. Et c'est très bien ainsi. L'Université de Louvain représente en Belgique une tradition qui est en vérité magnifique et à laquelle répond une autre tradition non moins magnifique, bien que beaucoup moins ancienne : celle de l'Université de Bruxelles. Malheureusement, cette magnificence louvaniste qui est ecclésiastique en son essence, comporte quelques inconvenients dont Mgr Ladeuze vient de ressentir tout le poids. On sait quels sont, en ce moment, ses ennuis, nous y avons fait de nombreuses allusions. Le nouveau bâtiment édifié grâce à des fonds considérables réunis en Amérique, en remplacement de celui que les Allemands ont consciencieusement incendié en 1914, est terminé et il ne s'agit plus avant l'inauguration que d'y apposer l'inscription latine qui, selon le vœu des souscripteurs et de l'architecte maître de l'œuvre, M. Withney Warren, doit appeler à la fois la barbarie allemande et la générosité américaine, le tout conformément à l'esprit qui régnait en Belgique et dans le monde quand fut posée la première pierre du monument. C'est ici que commencèrent les ennuis de Mgr Ladeuze. Brusquement, on apprit que celui-ci dans un but d'apaisement proposait de remplacer l'inscription vengeresse par une autre où il n'était plus question du tout de la barbarie allemande et où il serait dit tout simplement que l'Université de Louvain, détruite par la guerre, avait été reconstruite grâce à la paix.

???

Quelle guerre? Quelle paix? Il paraît que la postérité n'a pas besoin de le savoir. Elle pourra s'imaginer que le destructeur s'appelait Tamerlan, Attila ou peut-être, selon le vœu de certains activistes, le maréchal de Villeroi ou Napoléon. Il paraît que c'est la charité chrétienne ou l'esprit de Locarno qui veut ça : il ne faut faire aux Allemands nulle peine, même légère. Songez donc :

Quand un savant allemand viendra à Louvain, que pensera-t-il de cette injure faite à son peuple?

Les gens de bon sens diront : « Fallait pas que le dit peuple s'amusat pour montrer la magnificence de sa kultur à brûler Louvain », mais il paraît que ce ne sont pas des choses à dire. Seulement... voilà. Il y a encore en Belgique et même en Amérique des gens qui n'ont pas tout à fait perdu la mémoire et qui estiment que la signification même de la reconstruction par souscription internationale de l'Université de Louvain est précisément de rappeler le crime de 1914. L'Université de Withney Warren est un monument expiatoire.

C'est ce que pense M. Withney Warren lui-même, qui, dès qu'il apprit le... flanchement de Mgr Ladeuze, n'a fait qu'un saut de New-York jusqu'à Louvain pour maintenir son inscription. Mais ce qui a étonné tout le monde c'est que ce soit Mgr Ladeuze qui ait pris cette initiative, lui qui était recteur en 1914, lui qui, collaborateur et ami du Cardinal Mercier, eut naguère des mots si nobles et si durs pour qualifier le crime boche. Que s'était-il donc passé? Alors?... Lui aussi? Qui l'eût cru?

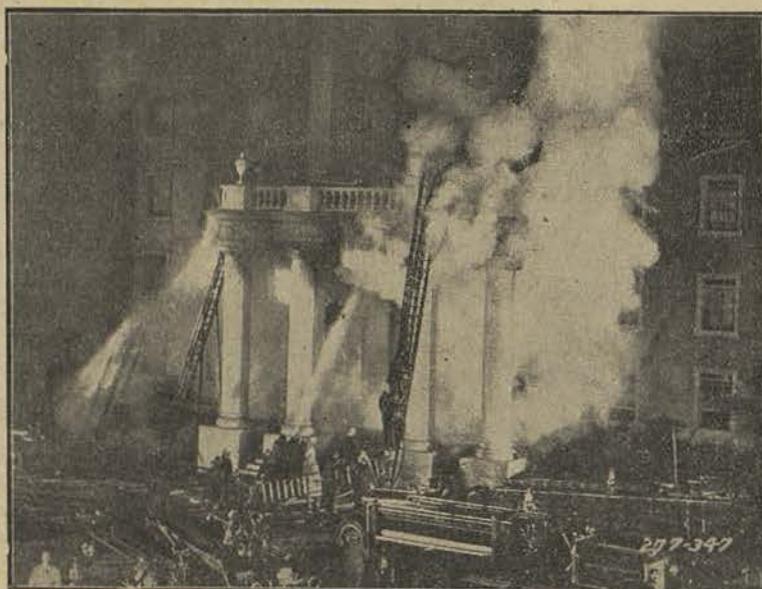
C'est ici qu'intervient la magnificence ecclésiastique dont ce recteur est revêtu. Il ne l'a pas dit et il ne le dira pas — un prélat, c'est discipliné comme un caporal — mais la vérité, c'est que ce pauvre Monseigneur n'est pour rien, pour absolument rien dans cette décision saugrenue sur laquelle il sera probablement obligé de revenir. La vérité, c'est que Rome est intervenue. Rome dont la neutralité passablement suspecte pendant la guerre — ah ! si le quai d'Orsay voulait parler ! — est devenue tout à fait germanophile comme le démontre l'attitude du Vatican dans les affaires d'Alsace, ne veut pas qu'on touche à son Allemagne sacrée. Gasparri est là qui veille et il n'a pas manqué de faire savoir au pauvre recteur de Louvain que la mémoire n'était plus de saison et qu'il était temps d'écrire l'histoire de la guerre de 1914 à la façon du légendaire père Loriquet.

Ajoutons qu'il a trouvé de singuliers alliés en Amérique même. Les politiciens américains, qui ont fait du pacifisme un moyen de propagande électorale, ceux surtout qui croient avoir besoin des suffrages des Germano-Américains, ont, par la voix de MM. Murray-Buttler et Hoover, fait savoir eux aussi à l'infortuné recteur qu'il ferait mieux de supprimer l'inscription vengeresse. Que faire?

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**
PRIX AVANTAGEUX 18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

LA GRANDE ALARME

AU
C
A
M
E
O
ENFANTS
ADMIS



AU
C
A
M
E
O
ENFANTS
ADMIS

TH. PHILUPS

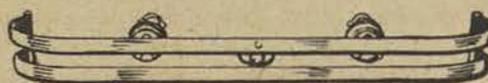
CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE

Création de Modèles
Ville et Sport

TÉL. 338.07

123, Rue SANS-SOUCI. Bruxelles

Pare-chocs HARTSON



la protection la plus efficace
de toutes voitures

EN VENTE PARTOUT

CHARLES LACROIX

36, Rue de la Source, BRUXELLES

Concessionnaire Exclusif :
pour la Belgique, Congo, Grand Duché de Luxembourg

DES ARTICLES :

Amortisseur

Hartford

Gonflomètre

Carburateur

Cozette

du Repson

PUBLICITE MURALE, PANNEAUX EN BOIS, le long des routes automobiles et des voies ferrées
PUBLICITE BORGHANS-JUNIOR, 38, boulevard Auguste Reyers, Bruxelles

Tél. 360,14

Le Maximum de Perfection
Pour le Minimum d'Argent

ESSEX

6 CYL.

Anc. Etab. PILETTE
15, Rue Veydt - Bruxelles

Voilà que la Ligue du Souvenir parle de remettre l'inscription, au cas où on la supprimerait, sur le mur d'en face. Et ce Withney Warren porté par son prestige de grand artiste et de promoteur de la souscription américaine qui ne veut rien entendre. Pauvre Mgr Ladeuze ! Pauvre magnifique !



Et vous entendez bien qu'il ne s'agissait pas là du contraire de la vertu. Horreur de l'horreur, de futurs députés catholiques allèrent jusqu'à improviser des couplets sur l'air de « L'Internationale » :

C'est la lutte finale,
Qu'on l'écorche et demain,
De la peau de son tr... d'balle,
Nous f'rions un parchemin.

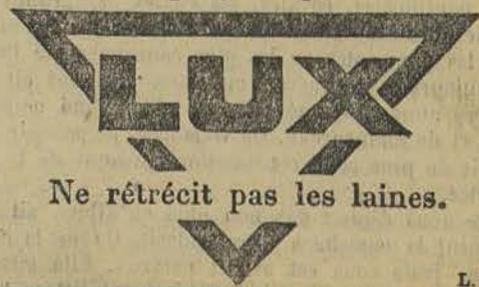
Emeutes d'étudiants. Il y en a toujours eu, mais tout de même à Louvain, sanctuaire de l'ordre et de la hiérarchie ! C'était assez grave. Eh bien ! Mgr Ladeuze eut beau couvrir son vice-recteur comme il se doit, il ne partagea jamais son impopularité et à force de tact et de bonté, il parvint à apaiser sans casse ces incidents universitaires. Depuis, son action discrète et ferme a su calmer à différentes reprises les effervescences flamingantes. C'est en grande partie grâce à lui, nous dit-on, que la langue et la culture françaises ont encore leur place dans une université que les flamingants avaient médité de « noyauter ».

Tout cela ne le prédisposait pas du tout à ce rôle de champion de l'oubli qu'il assume aujourd'hui. Trouverait-il comme il l'a fait tant de fois la solution élégante ? Au fond la vraie, la seule, ce serait d'expliquer à ce cardinal Gasparri et à ces Américains pacifistes qu'il est vraiment impossible à un recteur d'Université d'arranger l'Histoire et de faire que la ville et la bibliothèque de Louvain n'aient pas été brûlées par les Allemands.

Mais aurait-il ce courage ? Lui sera-t-il possible d'avoir ce courage ? Personne n'est moins libre qu'un grand de la terre. Et quand ce grand de la terre est d'église !... Heureusement que Withney Warren n'est pas d'église, lui, et qu'il se f... du cardinal Gasparri comme du plus usé de ses tire-lignes, que par dessus le marché il est Américain. Or, le Vatican est comme toutes les puissances temporelles du monde, il a le plus grand respect pour les Américains parce qu'ils sont riches et qu'ils ont gagné la guerre sans qu'il leur en ait coûté comme à nous toute une génération de braves gens. C'est sans doute lui qui mettra les pouces et qui permettra à Mgr Ladeuze d'inaugurer son université sans craindre les coups de sifflets des anciens combattants.

Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que



Ne rétrécit pas les laines.

L. 107

Démission, démission,
Le vice est un cochon.

Ou bien :

A bas le vice ! A bas le vice !
Il faut le pendre ; il faut le pendre.

C'est par une singulière ironie de la destinée que cette aventure tombe sur Mgr Ladeuze. Parmi les autorités de l'Université de Louvain, personne n'a depuis longtemps joui d'un prestige et d'une popularité comparables à ceux qui l'entouraient, surtout parmi les étudiants patriotes. Ce prêtre wallon n'a, ça va sans dire, rien d'un anti-flamand ni même d'un anti-flamingant, mais c'est un wallon, un wallon de culture exclusivement française et s'il n'a jamais combattu un certain flamingantisme modéré qui est devenu presque officiel, il s'est du moins très nettement opposé aux progrès de l'activisme. Nous n'allons pas te compromettre en le faisant soupçonner de libéralisme, mais il n'a rien d'un sectaire ni d'un de ces dévots étroits et renfrognés qui ont fourni tant d'arguments à l'anticléricalisme. Intelligent et fin, d'esprit très ouvert, il apporte dans les relations cette douceur et cette urbanité qu'on attribuait autrefois à la culture des lettres classiques. On se souvient peut-être des incidents qui troublèrent l'Université de Louvain peu avant la guerre. Un certain Mgr Van Cauwenberg, vice-recteur de l'Université, était avisé de faire régner de vieux règlements draconiens qui permettaient aux autorités académiques d'intervenir dans la vie privée des étudiants, de surveiller leurs fréquentations, leurs mœurs, de leur interdire les théâtres et certains cafés où le service n'était pas fait par des servantes d'âge canonique et, qui plus est, de les faire surveiller par des détectives. Ce fut un beau tapage. Les journaux universitaires, tout catholiques qu'ils étaient, protestèrent avec une verve de langage assez nouvelle dans la jeunesse catholique et se firent supprimer. On manifesta dans les rues. On brûla Mgr Van Cauwenberg en effigie, on chanta des refrains comme celui-ci :



Le Petit Pain du Jeudi A S.A. R. Mgr. le Prince Carol de Roumanie

Et vous voilà chez nous, Altesse, après avoir fait une impressionnante partie de cache-cache des deux côtés de la Manche. Ayant bien couru et fait courir, vous réintégrez cette bonne Belgique. Constatation que d'autres, avant vous, ont faite : quand l'Europe est hostile, quand on ne sait plus bien où aller, on peut toujours venir édifier un foyer provisoire, un peu mélancolique, certes, parmi nos compatriotes. A d'autres les réceptions impériales, pontificales, royales, les visites des grands de la terre, les démarches flatteuses des potentats les plus basanés, les plus notés ou les plus couronnés ! la Belgique sera toujours fière d'avoir, au cours des cent cinquante dernières années, donné asile au plus grand nombre de bannis et de malheureux. On vous doit, de pouvoir refaire une fois de plus cette constatation, presque de la reconnaissance.

Il ne nous déplaît pas non plus qu'Albion ait pris si facilement la mouche à votre endroit. On ne la connaissait pas jadis sous cet aspect nerveux. Elle aussi était fière d'abriter des anarchistes, des nihilistes, tous les

apôtres en iste qui, au beau temps des Kropotkine et d'Emile Henry, avaient droit de cité à Londres, dans les environs du *British Museum*. Albion était moins agitée et moins susceptible, alors. Elle a changé et ceci nous inquiète un peu sur sa santé morale.

Pour vous et pour Mme Lupescu, il ne nous reste, après ces courses, marches, démarches, contremarches, escapades, surveillances policières, injonctions ministérielles et le reste, qu'à vous souhaiter la tranquillité dans ce palace ardennais où vous avez trouvé gîte. Vous êtes bien placé pour y méditer.

Ce palace est une ancienne maison royale. Un roi qui avait de sa profession et de son rôle des conceptions qui devançaient son temps, bazarda un jour ce palais. Il en fit un hôtel. Homme sage, connaissant les réalités, il ne voulait pas qu'une affaire se perdit, qu'elle fût stérilisée par une main-mise royale. Il n'avait pas besoin de tant de palais, ayant des maisonnettes de-ci, de-là, sur la Côte d'Azur, des toits décents à Laeken et à Bruxelles, il lui restait encore une immense partie de l'Afrique, où il avait construit un château en Espagne qui devenait un château de granit destiné à affronter le temps. Pour le reste, il ne lui déplaisait pas de regarder de près ce que pouvait devenir une affaire d'abord créée avec son investiture royale. Il nous para bien que vous entrez ainsi dans les vues de ce monarque que nous avons compris un peu tard, mais dont, maintenant, nous sommes fiers.

Voilà donc un hôtel créé par Léopold II et qui est lancé ou sera lancé par Co. ol de Roumanie et Mme Lupescu. Excellente affaire pour tout le monde, Altesse, excellente affaire par le temps qui court ! La démocratie nouvellement enrichie est friande de traîner ses souliers encore gros sur les carpettes royales et de se balancer parmi d'augustes lambris. Pour peu que ce château d'Ardenne devienne une manière de résidence roumaine, on peut être assuré qu'on y viendra, non seulement des Balkans, mais de Deauville et de Nice, aux fins de contempler vos traits et ceux de Mme Lupescu, dont il nous semble bien qu'ils sont charmants. ...tre cousin Alphonse d'Espagne fit bien, pendant toute une saison, les beaux jours de Deauville, et, pourtant, il est sur le trône, lui, un trône qui boffe parfois et dont on a peur, par moments, qu'il ne cède sous le postérieur de son auguste possesseur, mais qui n'en reste pas moins un des trônes les plus reluisants du monde.

C'est ainsi cependant que l'on arrange sa vie, qu'on soit journaliste ou qu'on soit roi, roi réel ou roi in partibus, il faut bien consentir à donner ou à faire un peu de publicité. L'éclat d'une couronne, même d'une couronne emportée dans le carton à chapeau d'un roi en exil, fait encore un phare suffisant pour attirer le. Américains, les financiers, sans parler de braves gens qui ne sont ni financiers ni Américains, simplement de braves gens. Paix donc à vous, devant les grands horizons ardennais, les horizons qui moutonnent à l'infini, les horizons bleus, évocateurs des temps silencieux où rôdaient les loups dans l'immense forêt de petits chênes dont parle Michelet, où, seul, le cor des chasseurs déchirait parfois le silence sous le ciel d'un bleu pâle et de nuages déteints en d'éternels mouvements.

Il y eut, dans le pays où vous êtes, des anachorètes nombreux, des ermites. Ils n'avaient pas encore de places à leur disposition ; mais, depuis saint Hubert jusqu'à saint Thibaut, ils eurent le temps de méditer sur la vanité des choses de ce monde. Pour vous, il nous paraît bien que vous venez de jeter votre dernier feu d'intempérance, d'exubérance et peut-être de jeunesse. Vous voici assis, si on peut dire. Vous penserez donc à la bizarrerie de votre aventure, vous, cousin de nous ne savez vous combien de rois, prince anglais ou à peu près,

cousin du roi d'Angleterre, cousin très proche du roi des Belges, cousin de combien d'autres rois encore — nous n'en citons que deux parce que c'est à ces deux derniers-là que vous avez dû le plus penser en ces temps de mal-aventure.

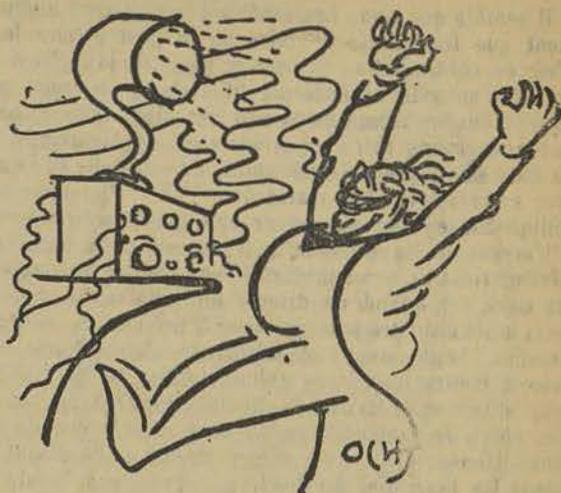
Vous êtes le cousin comme il en existe dans toutes les familles, même des familles bourgeoises, le cousin qu'on est bien forcé d'inviter aux noces, aux enterrements ou aux grands événements de la famille, mais qui est toujours un peu compromettant. On a comme ça, de-ci, de-là, un cousin qui a mal tourné ou qui, simplement, est un original, celui qu'on ne peut pas empêcher de débiter des chansons grivoises et des propos licencieux au dessert, celui que les petites cousines admirent en secret et regardent avec effarement, le cousin terrible, quoi !

On serait curieux tout de même de savoir si, étant en Angleterre, vous n'avez pas risqué un coup de téléphone au cousin George ; si, en Belgique, vous n'essayez pas, de temps en temps, un coup de téléphone au cousin Albert. Tout ça, nous nous hâtons de le dire, ne nous regarde pas. Nous nous amusons simplement à agiter des hypothèses suffisamment romanesques. Et puis, sait-on jamais ? Des gens habiles, des monarques prévoyants, tout en vous recommandant de ne remuer ni pieds ni pattes, peuvent aussi se dire que l'in vraisemblable arrive parfois et que vous, vous pourriez vous retrouver un jour ou l'autre sur le trône des Hohenzollern de Roumanie — chose à prévoir. On espère que si cela arrive, vous conclurez avec nous un joli petit traité de commerce.



Mais ayant tâté de l'hospitalité belge et de celle de M. Marquet (nous vous recommandons bien volontiers aussi à M. André, à Cannes et à Deauville) serez-vous encore, dans quelques années, tenté par les appels de Bucarest ? Dans ce temps-là, vous aurez un ventre imposant. Peut-être, venant parfois à Bruxelles, aurez-vous fait la connaissance de la guezze-lambic (il y a un cabaret très recommandable dans les environs de *Pourquoi Pas ?*), vous fumerez la pipe, vous aurez une grosse rosette à la boutonnière, votre teint sera fleuri et, vous aussi, vous vous écrierez, à moins que vous ne le fassiez écrire, sur la porte de votre chambre du palace ardennais : *Inveni portum*, etc., etc.

C'est ce que nous pouvons vous souhaiter de mieux, Prince, en vous adressant nos hommages dont nous vous prions de détacher une part pour la mettre aux pieds charmants de Mme Lupescu.



Les Miettes de la Semaine

A la recherche d'une majorité

La Chambre française ne siège pas en ce moment, mais jamais l'activité parlementaire n'a été plus grande. C'est en effet du groupement des députés élus et réélus aux dernières élections que dépendra la politique de demain.

Il est assez comique de constater qu'on ne sait pas encore au juste ce qu'elle sera, cette nouvelle Chambre. Poincariste ? Assurément, mais qu'est-ce au juste que le poincarisme ? M. Poincaré a l'air de ne pas le savoir très bien lui-même.

C'est le groupe Marin qui d'abord est apparu comme le vainqueur de la journée, et même des deux journées, mais depuis sa victoire tout le monde s'applique à la minimiser, et M. Poincaré tout le premier. Après avoir demandé l'investiture de M. Marin, beaucoup de jeunes députés, dans la crainte de se voir accoler l'étiquette : *réactionnaire* constituent des groupes et des sous-groupes dans le seul but de ne pas s'affilier au groupe Marin, tout en se plaçant sous son égide. Ce spectacle est d'un comique un peu pénible et la conclusion de tout cela, c'est que cette Chambre élue au scrutin d'arrondissement n'a pas plus de majorité véritable que la Chambre de la proportionnelle et que la France en sera encore réduite, tout comme la Belgique, à des ministères de coalition qui sont nécessairement des ministères de concessions mutuelles et, par conséquent, des ministères qui ne peuvent faire que de la politique d'ajournement.

AU ROY D'ESPAGNE, Petit-Sablon. Le rendez-vous des gourmets et, ce qui est intéressant, prix raisonn. (Salons).

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

La guerre hors la loi

C'est étonnant ce que nous sommes victimes des mots. Toute la diplomatie de l'Europe et de l'Amérique ergote depuis des mois autour de cette proposition Kellogg de mise de la guerre hors la loi. Au premier abord, la formule nous paraît grandiloquente et imprécise, si bien que nous nous sommes d'abord demandé si les Américains ne voulaient pas tout simplement saboter la Société des Nations où ils ne sont pas les maîtres et que la France nous a semblé bien inspirée en formulant les plus expresses réserves.

BOUCHARD PÈRE & FILS
CHATEAU DE BEAUNE

Nos Vins claires RÉCOLTE 1927
en bonbonnes de 10 litres à partir de 100 frs

BRUXELLES, 50, rue de la Régence

Téléphone 173,70

Il semble que non. Les Américains déclarent unanimement que leur pacte de mise de la guerre hors la loi n'est en contradiction ni avec le pacte de la S. D. N., ni avec les accords de Locarno, ni avec aucun traité pacifique. Nous ne comprenons pas très bien, mais il paraît que nous avons tort. Les Anglais et les Allemands sont du même avis que les Américains, de sorte que la France, avec ses réserves, fait maintenant l'effet d'une puissance belliqueuse entretenant on ne sait quelle arrière-pensée.

L'erreur de la diplomatie française, dans toute cette affaire, vient de son honnêteté. Pour elle, ce qui est signé est signé, et quand on discute une affaire, il vaut toujours mieux mettre tout noir sur blanc afin de ne pas se tromper. Anglo-Saxons et Allemands n'aiment pas beaucoup à mettre les choses noir sur blanc. « Mais cela va sans dire ! », s'écrient-ils quand les Français parlent d'excepter de l'interdiction de la guerre le cas de légitime défense. « Ça irait encore mieux en le disant ! », disent les Français. Au fond, pourquoi ce scrupule ? Si les Anglais, les Américains ou les Allemands s'avisent un jour de rompre le pacte, ils trouveront toujours un professeur de droit pour justifier leur guerre. Alors pourquoi ne pas dire comme eux, en ajoutant toutes les restrictions mentales dont ils ont l'habitude ?

DE CONINCK, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 88, boul. Anspach, Bruxelles. Tél. 118.86.

L'ondulation permanente

exécutée par spécialiste qualifié et selon les dernières méthodes perfectionnées, gouverne de façon parfaite le cheveu le plus rebelle. PHILIPPE, 144, b. Anspach, t. 107,01.

A l'instar

Les nouveaux députés français ne savent pas encore s'ils donneront à M. Bouisson, qui fut président de la défunte Chambre, la charge de la présider la session prochaine. C'est que M. Bouisson est socialiste et que les socialistes, non seulement, ne font pas partie de la future majorité, mais qu'ils ont été légèrement battus aux élections dernières.

Le cas de M. Bouisson, qui fut un président à la fois conciliant et énergique — tout le monde est d'accord là-dessus — est ainsi un peu similaire à celui de M. Emile Brunet, président de la Chambre belge, qui, lui aussi, est socialiste, et que la majorité, dont il ne fait pas partie, a néanmoins maintenu dans des fonctions qu'il exerce avec une incontestable maîtrise.

Va-t-on, à Paris, suivre notre exemple, et constituer le bureau de la Chambre à l'instar de Bruxelles ?

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

Maison Gaston, 33, Boulevard Botanique

Ses chemises, ses cravates, ses nouveautés.

Les régimes électoraux

Ce qui résulte de cette constatation, c'est qu'à peu de chose près, tous les régimes électoraux se valent, ou du moins qu'ils ont tous leurs défauts. Les politiciens vaincus attribuent toujours leur défaite à la forme du scrutin. Mais peut-être que, quel que soit le régime électoral, ces élections décevantes et contradictoires reflètent plus

exactement l'état politique du pays qu'on ne le dit et qu'on ne le croit.

C'est un état politique amorphe. Si, dans n'importe quel Etat, et avec n'importe quel système électoral, on n'arrive plus à dégager quelle est l'opinion nette d'une nation, ne serait-ce pas, en effet, parce que les nations représentées par le suffrage universel n'ont plus jamais d'opinion nette ? Les questions politiques, financières, sociales sur lesquelles un parlement et, par conséquent, un électeur, ont à se prononcer, deviennent de plus en plus techniques et compliquées. Elles deviennent aussi de plus en plus ennuyeuses. L'électeur qui se rend compte qu'il n'y comprend goutte s'en désintéresse et quand il vote, il obéit à de vagues impulsions (droite ou gauche), à des rancunes, à des entraînements momentanés et locaux. Parfois, il se laisse griser ou terrifier par des mots. Ajoutez à cela le mensonge des étiquettes. Nous connaissons un homme de lettres énergique et intelligent d'ailleurs, mais de tempérament bonapartiste, qui s'est présenté comme républicain socialiste indépendant. Il disait lui-même, d'ailleurs, que ces mots ne veulent absolument rien dire. Comment veut-on qu'un homme ingénu, mais doué de bon sens, distingue les nuances par lesquelles l'Union démocratique et républicaine se distingue des républicains de gauche, les radicaux nationaux des radicaux socialistes qui, bien entendu, se disent aussi nationaux que les autres ? A moins de faire de la politique militante, on n'y reconnaît plus rien et on ne cherche pas à y reconnaître quoi que ce soit. Et notez qu'il semble bien que ce soit exactement la même chose en Allemagne, où les partis, les groupes et les sous-groupes sont aussi nombreux qu'en France.

Sans blague, les meilleures bières spéciales se dégustent au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, Bruxelles.

Mon cher...

il est superbe ! Me va comme un gant et je le paie soixante francs par mois !... Quoi, superbe... ? Mon costume de chez Grégoire, tailleurs, 29, rue de la Paix, Bruxelles. Tél. : 280,79. Discrétion.

La conclusion

La conclusion de tout cela est un peu effrayante. Les théoriciens de la politique, les penseurs, si vous voulez, disent souvent que le régime parlementaire a fait son temps. N'est-ce pas le régime d'opinion lui-même qui a fait son temps ? Comment gouverner au nom de l'opinion publique quand il n'y a plus d'opinion publique ? Un gouvernement, en recourant au suffrage universel, demande au pays son avis sur la paix, sur la guerre, sur la stabilisation, sur la réforme sociale ; le pays en votant au hasard, répond : « Je n'en sais rien ; je m'en f... » Si le gouvernement avait à sa tête un homme énergique et ambitieux, il répondrait : « Très bien ! Comme il faut bien que les affaires se fassent, je vais me passer désormais de ce bon suffrage universel qui ne sait jamais ce qu'il veut. » C'est, en somme, ce qui s'est passé en Italie, où le régime fasciste est né de l'impuissance parlementaire.

Le stupide XIXe siècle : Daudet a raison. Le XIXe siècle ignorait la gabardine Brevetée Destroyer.

Chez le revendeur

Evidemment, ce tacot est vieux, les ressorts sont bien durs et les coussins bien plats. Bah ! avec de bons pneus Ballon Goodyear on y sera fort à l'aise. J'achète.

La couverture

On en parle beaucoup et, dame ! la crainte du Prussien vaut bien qu'on organise la frontière orientale. Va-t-on enfin passer des interminables discussions aux actes et doter les trois provinces : Limbourg, Liège et Luxembourg, d'un système défensif qui fasse réfléchir le grand quartier général allemand ?

Contemplez, en effet, une carte de la Belgique militaire, et vous verrez que les garnisons-frontières sont d'une maigreur effrayante. Pourquoi un régiment d'infanterie — le 10e de ligne — perdu tout seul à Arlon ? Pourquoi cette province de Luxembourg, véritable défense naturelle, n'est-elle pas occupée par des groupements légers, capables de troubler considérablement la marche des corps d'armée ennemis ? Et pourquoi cette région de Verviers, Spa, Malmédy n'est-elle pas également garnie de cavaliers, de cyclistes, d'artillerie légère ? Et pourquoi pas deux divisions solidement établies derrière des lignes bétonnées à Liège et en Limbourg ?

Il semble qu'on va se décider à changer l'état de choses actuel. Verviers va, encore une fois, perdre sa musique, son état-major de régiment et son bataillon d'infanterie. Mais Verviers retrouvera un régiment cycliste, tandis que Spa, Malmédy et Eupen auront des cavaliers.

Liège redeviendrait grosse garnison. Elle s'impose plus que jamais.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps, rue de l'Etoile, 155, Uccle.*

Appuyons sur ce fait

que les gaz naturels comme ceux des sources de CHEVRON doivent leurs effets bienfaisants à ce qu'ils comprennent, outre l'acide carbonique naturel, les cinq gaz rares, de l'oxygène et de l'émanation radio-active.

Le fusil brisé

Dernièrement, à Moscou, lors d'une revue des troupes donnée en l'honneur du roi d'Afghanistan, le soldat Pirarsky sortit des rangs et, lançant son fusil sur le pavé, le brisa sous les yeux du général de Kalatoff.

Ça ne traîna pas ; sur un ordre du camarade colonel, Pirarsky fut saisi par douze camarades trouffions et, au commandement d'un camarade sous-off, proprement fusillé à proximité de la chapelle où le camarade Lenine, empaillé, joue les Pharaons.

En effet, les idées et les gestes révolutionnaires, c'est bon pour les pays bourgeois, car, en régime antimilitariste, l'indiscipline, c'est le poteau !

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que la censure moscoulaire a saisi un numéro du journal belge *Le Drapeau rouge*, où un acte semblable a été glorifié.

Le citoyen Jacquemotte, patron de ce canard réactionnaire, a reçu avis que s'il persistait dans son attitude, le territoire de l'U. R. S. S. lui serait interdit et que, de plus, tout subside de Moscou lui serait coupé.

Ça lui a donné à réfléchir.

VAN ASSCHE, détective de l'Union belge, seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 47, rue du Noyer, Bruxelles. Tél. 373.52.

Coq-sur-Mer

VILLA ZELIMA, pension de famille (en face du tennis)

Priz modérés.

Cuisine soignée.

On vous le recommande

Il faut vous le recommander, parce qu'il est digne de sympathie, parce qu'il est ingénieux et qu'il réussit à exercer le mieux du monde sa profession. C'est un vendeur de journaux devant la gare du Nord, à la façade de la place Rogier, à l'entrée des abonnés et des gens munis de billets.

Ce marchand de journaux est aveugle, tout simplement. C'est marqué sur sa casquette, et, que vous lui demandiez *L'Etoile*, *Le Petit Journal*, *Le Soir* ou *Pourquoi Pas ?* il sait très bien où trouver ces feuilles dans sa cargaison qu'on lui a disposée avec ingéniosité. Il est très rare qu'il se trompe et même, pour vous rendre la monnaie, il a un tact singulier. Il n'y a presque jamais d'erreur. Bien entendu, si vous voulez le voler, il est probable que cela vous est loisible ; mais il est probable aussi qu'il y a beaucoup de braves gens puisqu'un aveugle peut exercer ce métier sans qu'on lui refille trop de pièces du Pape.

Tel qu'il est, on vous recommande l'aveugle marchand de journaux de la gare du Nord. C'est marqué sur sa casquette, sans quoi vous ne le reconnaissez pas du premier coup.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Ses nouveautés pour la saison sont rentrées.

A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux vieux bijoux et brillants.

Un jubilé

peu banal est celui qu'on vient de célébrer à Bruxelles. Il s'agit d'un important périodique, arrivé à sa quarantième année d'existence grâce à l'habileté de son administrateur, M. Krebs, qui le gère depuis 1892 avec un succès toujours grandissant.

Les chimistes et les droguistes sont gens gais — ils boivent autre chose que de l'eau, — on a pu s'en convaincre à leur somptueux banquet jubilaire servi à Résidence Palace, — et leur bonne humeur s'inspire de la lecture de *Pourquoi Pas ?*, auquel la plupart sont abonnés et dont ils avaient galamment convié un représentant à leurs agapes.

Dans ce milieu doublement sympathique à raison de la présence de plusieurs dames, on a fleuri abondamment et congratulé comme il fallait les fondateurs du *Journal de la Droguerie et la Revue Chimique fusionnés* et leur continuateur, M. V. Krebs, une figure bruxelloise bien connue. Joignons de tout cœur nos félicitations à celles de toute la corporation.

Le « MARTINI-COCKTAIL » n'existe pas
S'il n'est préparé avec le
vermouth « MARTINI »

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64,160. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six, vendue fr. 97,000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Les pauvres journalistes

Il paraît que, vraiment, ces pauvres journalistes ont été bien mal traités quand, à la suite du prince Léopold et de la princesse Astrid, ils se sont risqués à Liège dans les tribunes de D'ju d'là en fête.

Il est un peu tard pour que nous tirions parti des recits qui nous furent faits. Mais, vraiment ! Messieurs et distingués confrères, il nous paraît que vous vous laissiez trop faire.

Étiez-vous représentés, en cette occurrence, par des tout jeunes gens qui se laissent facilement intimider par des personnages dorés, congestionnés, rondouillards et glorieux ? Ayant donc une fois pour toutes bien établi le mépris de ces personnages ridicules qui parodent sur les estrades, n'hésitez pas à dégonfler ces baudruches. Ces personnages soi-disant représentatifs sont des résumés des médiocrités locales, qu'on peut bien noter de petits panaches et de petites broderies, mais qui n'en méritent pas moins la déconsidération la plus cordiale.

Il nous souvient, à nous vieux journalistes, d'avoir été houspillés. Nous étions sur un champ de manœuvres — nous allions presque dire un champ de bataille. — mais soyons sérieux, — à la fin des grandes manœuvres de 1915. Cela se passait quelque part vers Saint-Denis Bovesse. Le Roi — c'était le dernier jour des opérations — passait l'armée en revue. Des journalistes, dûment accrédités d'ailleurs, s'étaient groupés non loin, mais raisonnablement loin, de ses aides de camp et de son état-major et s'acquittaient de leur mission, mission, bien entendu, indispensable. Ah ! fichtre oui, si on n'avait pas parlé de ces manœuvres-là les dernières avant la guerre — il y eût certainement eu quelque déficit moral dans l'équipement du pays.

PIANOS E. VAN DER ELSI

Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Van Zype et le général

Or, un général qui, croyons-nous, était en chef et qui s'appelait De Coninck ou quelque chose comme ça, s'avisa soudain de ce groupe de journalistes, gens en veston, nullement décorés et qui n'avaient aucune plume de paon dans le derrière. Il eût dû avoir en ce moment d'autres soucis ; mais il envoya aux journalistes un gendarme qui leur ordonna de décamper. Les journalistes envoyèrent le gendarme à tous les diables.

Alors le général se fâcha et voulut donner des ordres terribles. Mais on vit Gustave Van Zype, homme alors et depuis longtemps éminent, éminemment représentatif d'aspect, digne tout à fait d'incarner sa profession, on le vit, disons-nous, prendre la parole avec une violence mesurée et convenable. Le général fut mouché, si on peut dire, sur le front de ses troupes et comme il vit que le Roi à qui, en ce moment-là, on présentait les attachés militaires, tiquait en lançant de côté un regard vers l'endroit d'où venait le bruit, il se le tint pour dit. Ce général un peu poussif essaya de faire faire un petit temps de galop à son cheval un peu poussif aussi et qui se borna à faire deux pets.

Les journalistes restèrent sur le champ de manœuvres, à leur place. Ils en furent reconnaissants à Van Zype et il nous paraît bien que Van Zype devrait donner des leçons à ses successeurs et aux nôtres.

MEYER Détective de l'Union belge. Seul groupement exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, rue des Palais, 32, Bruxelles. — Tél. 562.82.

Un dernier écho

Nous avons conté ce que fut le bal du palais des Princes-Evêques à l'occasion de la Joyeuse-Entrée, à Liège, au prince Léopold et de la princesse Astrid. Nous avons dit comment ce bal avait provoqué une crise de matuvusité tout à fait délicieuse.

On sait, en effet, qu'avec une simplicité charmante, la princesse Astrid et le prince Léopold avaient dansé avec un nombre considérable d'invités. Ceux-ci, assez fiers de leur soirée, auraient voulu que tout Liège le sût !

Pour ce faire, l'un d'eux a dressé une liste, qu'il s'est empressé de communiquer à la Presse.

Cette liste classe :

Les personnes qui eurent l'honneur de danser avec le prince Léopold ;

Les personnes qui eurent l'honneur de danser avec la princesse Astrid...

Le bon populaire de Liège ne peut répondre que : « Bin vla des bals ! »

Les montres et chronomètres suisses vendus par J. MISSIAEN, horloger-fabricant, sont garantis parfaits et choisis parmi les meilleures marques.

Grandes collections en LONGINE, MOVADO, SIGMA, etc.
63, Marché-au-Poulets.

Les bonnes amies

Mme X... vient rendre visite à son amie Mme Z..., qu'elle n'a plus vue depuis quelque temps. Mais en entrant, quelle n'est pas sa stupéfaction en voyant l'appartement de Mme Z... complètement transformé !

Mme X... — Mais, ma chère, as-tu donc gagné le gros lot ? Quels superbes meubles ! Quels magnifiques tapis ! Enfin, tout le confort moderne. Mais aussi quelle dépense !

Mme Z... — Du tout, chère amie : je me suis simplement adressée pour toute mon installation aux

GALERIES IXELLOISES

118-120-122, Chaussée de Waivre, Izelles.

Les « Fastes » de la politesse

Il y a des choses que, quelquefois, il est bon de dire. Celle-ci, par exemple.

Un de nos peintres les plus réputés, un de ceux devant le talent duquel jeunes et vieux s'inclinent, est sollicité de fournir un dessin pour le programme des *Fastes belges*. L'artiste s'exécute avec empressement, heureux de contribuer bénévolement au succès d'une fête d'art organisée au bénéfice d'une œuvre sympathique entre toutes.

Le soir de la première, le peintre en question est assis à la terrasse d'un café de la place de la Monnaie, où des spectateurs des *Fastes belges* viennent boire le demi de l'entr'acte.

Un de ces spectateurs a en main le programme de la soirée. Le peintre s'adresse à lui :

— Auriez-vous l'obligeance de me montrer un instant votre programme ?

— Comment donc !... Mais vous devez le connaître, ce programme, Monsieur X..., il contient un très beau dessin de vous...

— Il paraît... J'ai des raisons de le croire, puisque j'ai envoyé un dessin au comité sur la demande qu'il m'en a faite. Seulement...

— Seulement ?...

— Seulement, je n'ai jamais reçu avis de la réception de mon envoi.

— Comment ? On ne vous a pas remercié ?

— On l'a oublié...

— On ne vous a même pas envoyé une invitation pour la première représentation ?

— Ni pour la deuxième...

— Et c'est accidentellement, au café, que vous apprenez que votre beau dessin se trouve dans ce programme ?

— C'est accidentellement, au café, comme vous dites.

— Ah !

— Oui : ah !

Si le comité le désire, nous lui communiquerons à l'oreille le nom de l'artiste...

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331.57.

Les bas Louise

97, rue de Namur
Remmaillage gratuit

Après les « Fastes belges »

Le succès, au théâtre de la Monnaie, des *Fastes belges*, où figurèrent, comme on sait, des jeunes gens appartenant aux premières familles du pays, a créé une nouvelle émulation parmi les adolescents de notre aristocratie. Nous apprenons qu'à l'occasion des fêtes nationales, ces jeunes gens représenteront une pièce inédite à grande mise en scène qui rappellera les fastes des grands noms de notre armorial.

L'un des tableaux sur lesquels on compte le plus, s'appellera : *Le premier des Lemonnier et le dernier des Abencérages*.

GERARD. *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 25, rue Léopold, Bruxelles. — Tél. 294.86.

Prise et remise de colis à domicile

La COMPAGNIE ARDENNAISE se charge ainsi d'éviter à ses clients tous les ennuis inhérents aux expéditions.

Tristesse et sourire

C'est une grande usine de la douleur, une clinique, comme on dit. Des corridors blancs, hygiéniques, antiseptiques, où traînent les pas feutrés et le cliquetis des chapelets des religieuses. Ces saintes femmes causent entre elles des différentes patientes qu'elles surveillent.

Il faut vous dire que les portes des cellules de la souffrance ne sont pas numérotées ; chacune d'elles est désignée par un nom de saint. Il y a ainsi saint Eustache, saint Eusèbe, saint François, bien d'autres encore. Et vous comprenez que, tout naturellement, comme on ne connaît pas la plupart des noms ou qu'on oublie les noms des clients et des clientes, on les désigne par les noms du saint sous l'auspice duquel ils ou elles sont.

Cela mène à d'étranges propos. On entendit dire, ce matin-là : « saint Léon est sur le trône ! » Comme il y eut de grands papes du nom de Léon, la phrase n'avait rien d'insolite. Cependant, que penser de ces phrases-ci qui furent dites aussi : « Il faudra une injection à saint Basile et n'oubliez pas de mettre un suppositoire à saint Eusèbe ? »...

MANUCURE-PEDICURE. Massage pour dames, de 10 à 19 h. Mme Henryjean, diplômée, 178, r. Stévin, Bruz.

Le dangereux Dumercy

Nous avons rapporté, dans notre dernier numéro, la réponse faite par maître Dumercy à l'enquête du *Rat* : « Est-il vrai que vous lisiez parfois des livres d'auteurs belges ? »

Dumercy a répondu qu'il ne lisait ni auteurs belges ni autres, pour des raisons économiques et, surtout, pour des raisons philosophiques. « De deux choses l'une, disait-il : ou bien le livre répond à mes idées ; dans ce cas, il me semble inutile. Ou bien il ne répond pas à mes idées ; dans ce cas, il me semble dangereux... »

Et voilà pourquoi Dumercy...

Mais, avant lui, un personnage célèbre a tenu les mêmes propos : « Ou ces livres contiennent ce qu'il y a dans le Coran, et ils sont inutiles ; ou ils sont opposés au Coran ; alors ils sont dangereux. »

Ayant ainsi parlé, le calife Omar brûla la bibliothèque d'Alexandrie.

Nous conseillons que la ville d'Anvers fasse sérieusement surveiller le subtil Dumercy. En raisonnant comme il le fait, on s'engage sur la trace du redoutable Omar, lequel était une sale bête et avait du poil aux pattes.

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

Ne vous fiez pas à votre bonne étoile...

que ce soit en voyage, que ce soit à l'hôtel, il est prudent d'avoir en poche un porte-plume Onoto, toujours prêt à vous rendre service. Tous les modèles sont en vente : à côté Continental, 6, Bd. Ad.-Max, à La Maison du Porte-Plume. Même maison à Anvers, 117, Meir (en face Innovation).

Anvers, son enthousiasme, le parapluie du beau-père, le bijou de la comtesse et vivent

Astrid et Léopold !!!

« Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

» Anversois, Flamand (en ne zuivere), je suis un lecteur assidu de votre hebdomadaire depuis, oui, depuis dix-huit ans, et un enthousiaste. Mais votre petit pain de cette semaine m'a donné le mal de mer. Cette sacrée friction de Bruxellois et Anversois sévit toujours, et je constate avec regret que vous prenez l'occasion par les cheveux pour casser du bois sur notre malheureux dos. Et pourquoi ?

» Maintes personnes dans cet élan d'enthousiasme envers le duc et la duchesse de Brabant ont perdu, soit un bijou, soit une fourrure, même ont été atteintes dans leur pudeur (gare l'illustre D^r Wibo), même reçu des blessures, sans plaintes, sans procès, et voilà que comme trois mousquetaires, vous prenez la défense de cette respectable dame, la comtesse d'Oultremont.

» Mon cher « Pourquoi Pas ? », n'oubliez pas que de cette bousculade nous autres, Anversois, et Belges avant tout, nous sommes fiers. Oui, oui. C'est l'âme d'Anvers qui s'est prononcée dans cette affaire. Car malgré la gestion actuelle de notre bonne ville (laquelle entre nous, n'est pas aux mains d'Anversois), malgré la mauvaise réputation des flamingants, nous sommes fiers de notre Famille royale, en particulier, et de notre chère Belgique en général.

» Et si jamais vous osez encore écrire de petits pains

pareils, je m'abstiendrai de lire votre hebdomadaire, et je le ferai lire par mes enfants, afin de ne pas manquer un numéro.

» Et maintenant « pas op » et vous me trouverez place de Meir, dimanche, ovationnant nos hôtes princiers. (1)

» Salutations colériques mais sincères. »

Vieil abonné! vieil Anversois, on vous embrasse.

*CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert
Chambres avec petit déjeuner.
Dernier confort.*

Les vêtements humides sont dangereux

Les averses peuvent être traversées sans risque si vous êtes protégé par un imperméable C. C. C.. Pour 175 fr. le C. C. C., rue Neuve, vous vend un imperméable ne pesant que 450 grammes et qui résiste pendant des années s'il n'est pas porté constamment en plein soleil.

Le premier avocat d'Yvette Guilbert

Le jeudi de l'Ascension, on a inauguré à Liège un modesto monument érigé sur la tombe de l'aimable et spirituel garçon, du parfait journaliste politique que fut l'avocat Jules Noirfalise.

Noirfalise n'avait point accoutumé d'engendrer la mélancolie et l'on honora sa mémoire bien mieux que par des paroles austères en se rappelant, entre assistants, quelques-unes de ses réparties demeurées légendaires à Liège.

Un jour, on parlait femmes entre amis. L'un des assistants, connu pour ses insuccès galants, disait pis que pendre du sexe : « Une telle doit être un ch... — ci, le vaisseau du désert... une telle aussi... une troisième encore... »

Et, tout à coup, la voix de Noirfalise s'éleva qui tira philosophiquement et rossement la conclusion de cette diatribe : « Mais oui, mon cher, la femme qui n'a pas voulu de nous est toujours un ch... ! »

Il avait la phobie de la garde civique ; ses démêlés avec le conseil de discipline ont maintes fois fait la joie de la milice citoyenne.

Vers la fin de son terme de garde, Noirfalise, devenu rondouillard, ne parvenait plus à entrer dans sa tunique : un étrange lacs de cordons et de ficelles maintenait sur son buste cet uniforme d'adolescent.

Un officier peu fait à son accoutrement, lui cria un jour sévèrement :

— Garde Noirfalise, vous êtes ridicule !

Et Noirfalise répondit du tac au tac :

— C'est fatal, mon capitaine : je suis garde civique !...

Noirfalise contait volontiers que sa première cliente fut Yvette Guilbert, laquelle, vers 1891, commençait, au feu Pavillon de Flore de D'ju d'là, son extraordinaire carrière.

Coincidence curieuse, c'était le premier démêlé judiciaire auquel la divette était mêlée : elle ne s'entendait pas avec son propriétaire.

Chez mon premier je reste ;

Contre mon second je peste ;

A mon tout je reviens,

On en dit que du bien.

Réponse : Je reste chez Em, parce que Emilie ; je peste contre mel, parce que melasse, et je retourne chez Emmel, 36, rue d'Arenberg... ce qui vaut mieux que de dire des bêtises.

(1) Cette lettre fut écrite avant la joyeuse entrée des princes à Anvers.

Jean Bardin

Jean Bardin, qui vient de mourir à Cannes, octogénaire, fut une des figures pittoresques du Bruxelles d'avant-guerre. Il y eut toute une lignée de Bardin qui furent « coiffeurs du théâtre de la Monnaie » — titre qu'ils inscrivaient sur leur papier commercial avec la même satisfaction que d'autres commerçants celui de « fournisseur de la Cour ».

Jean Bardin, docteur en sciences, était un chimiste distingué ; il se spécialisa dans les recherches de laboratoire et ses inventions furent nombreuses : le Thermo-gène, la Tuma, l'eau de Cologne solidifiée, l'amer Bardin et la Poudre de Perles comptèrent parmi les plus marquantes. Dans le laboratoire de sa villa de Cannes, qu'il avait baptisée « Villa Manneken-Pis », et dans le beau jardin de laquelle on voyait, sous un eucalyptus, la statuette du plus ancien bourgeois de Bruxelles, Jean Bardin, jusqu'à son dernier jour, continua ses travaux de chimiste. Il s'appliquait à trouver un procédé pour la destruction des fourmis qui ravagent les jardins d'agrément, voire les immeubles de l'Estérel et de la Côte-d'Azur.

Toujours à la tâche, il possédait le don de jovialité et son large rire sonore émouvait les échos des théâtres et de la *Taverne Royale* aussi bien que les assemblées savantes où on lui faisait un accueil cordial. Il est mort, chargé d'ans, emporté en quelques heures par une congestion. Bien des Bruxellois auront appris sa fin avec de sincères regrets.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

Madame, il va pleuvoir

Croyez-vous, Marie?... Descendez-moi mon dernier Monsel. » Les parapluies « Monsel », élégants et chics, parachèvent la toilette féminine. (4. Gal. de la Reine.)

A propos de Brialmont

Deux vieux officiers retraités causent sur la plate-forme du 59. Le premier dit :

— On n'a sûrement pas réfléchi, en haut lieu, quand on a choisi un emplacement voisin du ministère de la guerre pour y ériger la statue de Brialmont.

— Comment ça ?

— C'est donner un bien funeste exemple aux officiers qui peuplent les bureaux du dit ministère ; c'est leur montrer que l'indiscipline et la rouspétance mènent à tout et sont, à l'occasion, récompensées jusqu'à la statufication inclusivement...

Quelle que soit la marque de votre voiture, vous réduirez la dépense d'essence de 10 p. c., vous ferez cinquante mille kilomètres sans réviser votre moteur et vous supprimerez les panes d'alimentation en l'équipant avec un carburateur ZENITH, un épurateur d'air ZENITH et un filtre à essence ZENITH. Pose immédiate de ces trois appareils sur toutes les voitures. Dans tous les garages.

Vous êtes bon joueur de tennis

c'est entendu... mais il vous faut des accessoires de qualité. Nous avons à votre disposition la collection complète de tous les articles des meilleures marques. Et notez que nous nous chargeons de toutes les réparations dans le délai minimum. Voyez les étalages de *Hévéa*, 29, Montagne aux Herbes-Potagères. Tous les articles en caoutchouc.

Un politicien loustic

M. Albert Renard, qui fut sénateur de Liège, est un homme politique qui se tourne plus volontiers vers le Plaisant que vers le Sévère, il a le goût de l'énorme dans la farce et il a laissé, au Sénat, le souvenir de quelques éléphantaisies — assez effarantes quelquefois, disons-le froidement.

Il emploie aujourd'hui, à cultiver sa verve, les loisirs que les électeurs, ingrats, lui ont accordés, et collabore, notamment, au journal *Liège-Echos*.

Dans un des derniers numéros de cette publication, il propose que l'on institue en Belgique le mandat politique et obligatoire et présente un projet de règlement dont nous nous contenterons de donner le premier et le dernier article :

Article premier. — Tous ceux qui sont réputés appartenir au sexe masculin, y compris les « Auvergnats », ou au sexe féminin, ovariectomie comprise, ou en même temps aux deux sexes, sont, à partir de 18 ans, virtuellement mandataires politiques.

Art. 9. — Afin d'éviter toute confusion des sexes au sein des assemblées délibérantes, confusion qui ne cessera de s'accroître, les membres masculins des dites assemblées sont obligés de porter à la boutonnière un bijou représentant Manneken Pis, le plus vieux bourgeois de Bruxelles.

Et il y a toute une série d'articles dans ce goût-là.

En fait de politique sérieuse, M. Renard s'est toujours tenu loin, mais nous ne savions pas qu'il était si loin que ça...

;

POURQUOI payer cher une voiture quelconque, quand Packard vous offre ses nouveaux modèles à des prix aussi intéressants ?

Anc. Etablissements Pilette et Co, 15, rue Veydt, Bruxelles

Babette se fait tirer les cartes

— Jean, j'ai découvert une cartomancienne merveilleuse.

— Ha ! Ha !

— Ne dis pas « Ha ! Ha ! » d'un air sceptique. Je t'assure qu'elle est inouïe, cette femme !

— Qu'est-ce qu'elle t'a raconté ?

— Elle m'a dit que j'avais un mari charmant.

— Ma foi, c'est assez juste !

— Et que je serais toujours heureuse et aimée.

— Pas bête du tout ! Mais ma Babette, était-ce bien la peine d'aller consulter une pythonisse pour savoir cela. Il me semble que je suis en effet charmant. Cela saute aux yeux. Et ton miroir suffisait pour te dire que tu serais toujours aimée, toujours heureuse, Babette, mon printemps.

— Jean ne me fais pas rougir et soyons justes. Je dois tous mes succès à Bourjois, tu le sais bien. Quand je ne me servais que des adorables « Fards Pastels », de la poudre exquise « Mon Parfum » et du merveilleux « Mon Parfum », tu me trouvais déjà idéale... Ajoute à cela maintenant le bienfait des « Vanishing Cream » et du « Cold Cream au Citron »... Tiens, sais-tu ce que tu devrais dire à Bourjois ?

— ... Continuez !

Encore une...

La *Taverne Alfred*, rue du Midi, va disparaître : dans quelques semaines, l'immeuble changera de destination. Qui va s'y installer ? La question est presque superflue. C'est une banque.

Le *Cercle Montois de Bruxelles* avait son local, alors qu'il était présidé par Alfred Taverne, à la *Taverne Alfred*. De nombreux clubs, cercles et « chochetés » trou-

vèrent longtemps l'hospitalité dans ce vaste immeuble où sont aménagées plusieurs salles de réunion. C'est encore du Vieux-Bruxelles qui s'en va ; la Phynance n'use pas seulement du croc célébré par Jarry ; elle use aussi du rouleau compresseur.

Les vieux Bruxellois disaient jadis qu'on ne pouvait trouver une rue à Bruxelles sans *staminet*. Le jour n'est peut-être pas loin où l'on ne pourra plus y trouver une rue qui n'ait pas son cinéma, sa banque et sa boutique d'antiquaire.

Ainsi le veut l'esprit des temps.

Le « Grill-Room-bar » de **L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar** est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.

PORTE LOUISE

BRUXELLES

Nous désirons « vous servir » madame...

et nous pouvons vous servir parce que les *Teintureries Harms, 277-279, rue des Palais*, ont non seulement une expérience de plus de soixante ans, mais des installations de nettoyage et de teinture uniques en Belgique. Il y a un magasin Harms près de chez vous. Confiez-lui vos travaux de nettoyage et de teinture.

Un engagement militaire de trois jours

Le pauvre et charmant Paul Neef — Pussy pour les amis — qui vient de se faire tuer dans un accident stupide, au cours d'un assaut à l'épée, était un aimable garçon, tout plein de fantaisie.

Savez-vous comment Pussy réussit à se rendre au « bal du gouverneur » lors de la visite des princes royaux à Liège, encore qu'il n'eût pu obtenir d'invitation ?

Neef, jeune volontaire de guerre — il avait seize ans en 1914 — était revenu sous-lieutenant au 2^e lanciers ; il passa à la réserve de ce régiment liégeois, où il resta très connu, car si un officier avait besoin d'un congé inopiné, on recourait à cet obligeant réserviste pour boucher le trou.

Quelques jours avant l'arrivée du prince et de la princesse, Pussy s'en fut trouver le chef de corps.

— Mon colonel, ne vous manque-t-il personne pour trois jours ?

— Si, un de mes lieutenants d'ordonnance... Mais, ajouta malicieusement le colo, vous assurerez le service, tout le service !...

— Parfait, mon colonel !

Et Pussy, redevenu lancier trois jours durant, accompagna le colonel au bal du gouverneur.

Ce devait être le dernier du malheureux garçon !

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

A New-England, 4-6, pl. de Brouckère, Brux.

vous verrez un magnifique choix de tissus pour costumes et pardessus. Leurs modèles, élégants et variés, leurs prix modérés vous inciteront sans aucun doute à leur donner la préférence. Costumes de ville, prêts à porter, depuis 275 francs.

Le président est malin

Le président M... a une façon particulièrement originale d'arracher le grand secret aux dames qui ont à témoigner devant lui :

- Dame X..., quel âge avez-vous ?
- Trente... trente... neuf ans, Monsieur le président.
- Bien, bien, fait paternellement M. M... Et quel âge aviez-vous il y a quarante-cinq ans, je vous prie ?

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par
ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54,
ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

L'homme au tambour

Il paraît que ce brave homme qui, d'un pied léger et tambour battant, effectue son tour de Belgique, n'est pas content.

Passant par Liège l'autre matin, il fut escorté d'une telle nuée de gamins que son expédition tourna au ridicule et que le tambourinaire s'empressa de gagner à vive allure les hauteurs de l'Ouest. Il pensait, une fois en plaine hesbignonne, rencontrer un accueil un peu plus chaud ; mais Tongres et Tirlemont surtout ne le prirent guère au sérieux.

L'homme au tambour est furieux. Mais il faut avouer que des expéditions du genre de celle qu'il entreprend sont plus enfantines qu'originales et si le *Pourquoi Pas ?* organisait un Tour de Belgique, ce serait certes sur un autre thème !

- Le Tour en chaussettes sans les user ;
 - Le Tour à quatre pattes en mangeant tout ce qui se présente ;
 - Le Tour en chemise et la corde au cou (pour obtenir l'amnistie) ;
 - Le Tour à reculons (pour diverses administrations) ;
 - Le Tour à cloche-pied.
- Bref, des Tours sans tambours ni trompettes.

Le repos au
ZEEBRUGGE PALACE HOTEL
dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Maison Gaston, 33, Boulevard Botanique

a ouvert sa succursale à Blankenberghe.
Compagnie Anglaise.

Le sage M. Plissart

On lit dans l'Action nationale du 6 mai 1928 :
« Quand vous aurez lu la présente « Bruxelloiserie », vous prétendrez que c'est pure invention.
» Vous aurez tort, car rien n'est plus exact, plus conforme à la vérité.
» Or, donc, un grand chef de l'enseignement public en la bonne commune d'Etterbeek, avait résolu de demander un subsidé à l'administration communale en vue de permettre aux jeunes filles des écoles moyennes d'aller voir les Florales gantoises.

» Tout le monde était d'accord à ce sujet et déjà les jeunes élèves avaient procédé aux derniers préparatifs en vue du voyage.

» Hélas ! quelqu'un s'en vint, trouble-fête importun en la personne du haut, maigre et barbu bourgmestre d'Etterbeek, le sage Nestor Plissart.

» En un tournemain, le voyage fut contremandé. Que s'était-il passé ? Le prude maieur d'Etterbeek s'était opposé à cette excursion sous un prétexte dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est ahurissant. Comme vous ne devineriez jamais lequel, je vais vous le dire :

» — Les Florales, et surtout la section des orchidées, ce n'est pas un spectacle pour jeunes filles !

» Nestorino ! Nestorino ! Tu finiras par faire — pour commencer — couper les oreilles et arracher les yeux, sous prétexte de moralité publique. »

Non, cher confrère, nous ne croyons pas à une invention. De ce bon M. Plissart, rien ne nous étonne.

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR
23, Galerie du Roi, Bruxelles
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

Hudson et Essex

lancent deux nouveaux types de voitures avec suspension et freins s'adaptant aux difficultés des routes belges. Essayez la nouvelle conduite intérieure ESSEX à 46,750 fr. Anciens Etablissements Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles.

« M^{me} Beulemans » à Rabat

Un ami qui revient du Maroc nous montre un prospectus qu'il a rapporté de Rabat. L'Eldorado-Cinéma de cette ville offre aux habitants de toute couleur et de toute race le film du *Mariage de Mademoiselle Beulemans*, avec ce sous-titre : « Superfilm d'art français, d'après la célèbre pièce de Ponson et Wicheler ». Le pros cotus m... il pas si ce Ponson est du Terrail. Il ajoute, d'autre part : « avec les grandes vedettes françaises A. Brabant et Suzanne Christy ». Quant au nom de Libeau, il figure en petites lettres dans un coin.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous savons que l'on ignore à l'étranger les enfants, Belgique, ô mon pays — fussent-ils des auteurs célèbres et des interprètes fameux...

Villers-sur-Lesse et son « Pavillon »

A proximité des célèbres grottes de Han, cette localité originale au nom évocateur de superbes paysages, est encerclée dans le domaine de Ciergnon, dont le prestigieux château domine la vallée où serpente la fameuse rivière aux truites.

Excursionnistes qui voulez passer agréablement quelques jours de vacances, venez-y ! Vous y trouverez bonne chère et bon gîte à l'hôtel-restaurant LE PAVILLON, qui préparera à l'occasion des fêtes de la Pentecôte :

- Ses hors d'œuvre
- Ses crèmes d'asperges
- Ses poulets de grain de Villers
- Ses truites de la Lesse
- Le saumon Nord
- Ses rognons madère
- Sa macédoine de fruits
- Ses glaces
- Téléphone : Rochefort 120
- Garage — Essences — Huiles
- PRIX MODERES

Bonne publicité

Vous pouvez voir dans des journaux, à une page réservée à la publicité, entre une dame prenant les pilules « Chose » et un monsieur dont les cheveux attestent l'efficacité de la lotion « Machin », M. Painlevé, bien campé le geste précis, le regard droit, ayant devant lui un bol et une brosse à dents et proclamant que, désormais, soldats et caporaux emploieront l'élixir dentifrice « Un' ».

Est-ce une innovation ? Va-t-on utiliser les concours des ministres et des grands hommes pour renforcer l'efficacité de la publicité ? Peut-être. M. Herriot jugeant une marque de pipe, ou le baron Lemonnier appréciant un pâté de foie gras, voilà qui donnerait certainement du poids à la réclame des fabricants.

Du reste, ne nous étonnons pas trop. Des artistes ont, depuis longtemps, prêté l'appui de leurs noms à la publicité. Après les artistes, pourquoi pas les ministres et les grands hommes ?

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Les bonnes liqueurs « Cusenier »

seul dans la famille les agréments du dessert.

Mandarinette, Prunellia, Extra-sec, etc., etc...

En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Le bébé géant

Un moutard de quatre ans vient, paraît-il, d'être présenté à une société médicale de Paris. Ce moutard, si nous pouvons employer ce mot, aurait la taille d'un homme de vingt ans, serait parfaitement constitué et solide au point de pouvoir porter sa nourrice sur son dos. Voilà un jeune gaillard qui nous promet une race de géants.

Mais ayant, malgré sa taille, les goûts et l'esprit d'un enfant de quatre ans et qu'il doit aimer à jouer, attendons-nous à ce qu'il parcoure les boulevards sur sa trottinette ou que, chez lui, il s'amuse à souffler dans un clairon, au grand dam des voisins, qui ne manquent pas de protester. Sa grande sœur — s'il en a une — osera-t-elle lui donner une fessée ?

Quant à ses parents, ils ne tarderont pas — comme lui — à connaître les inconvénients de la grandeur. Qu'ils veuillent l'emmener avec eux en voyage, il est plus que probable qu'ils devront payer, pour lui, place entière. S'ils le conduisent au théâtre, ses manifestations enfantines les rendront ridicules. Et que le gaillard ne s'avise pas de se planter au bord d'un trottoir dans l'attitude de Manneken-Pis... sinon, gare le procès-verbal !

GIESLER. Le champagne des connaisseurs

Montre Sigma

La montre-bracelet de qualité.

Souvenir de jeunesse

On vient de célébrer les noces de platine (septante-cinq années de mariage) d'un ménage d'une localité wallonne. Réception à l'hôtel communal, discours par le bourgmestre, entouré de tout le conseil communal au grand complet, grand dîner de famille ; bref rien n'y manquait.

Le soir venu, les vénérables jubilaires s'étant retirés dans leur chambre, ne purent s'empêcher d'évoquer le passé :

— Eyet dire, Mathieu, qui gna septante-cinq ans d'icéi, vos n'mauri nè leyi l'temps de r'tirer mes t'chausses !

— Ça, c'est vrai, ça, Maria ; min à c't'heure, djè croès qui djè vos donnereu bé l'timps din tricoter enne paire...

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)

MARQUE DEPOSEE EN 1865

Pour peindre...

Notre vieil ami, le peintre Adolphe Crespin, est en ce moment à Bordeaux, dont il aime fort les majestueux ou imposants édifices du XVII^e et du XVIII^e.

Il s'était installé, la semaine dernière, avec son chevalet et sa palette devant la porte dite « La grosse cloche » et peignait depuis une heure, quand surgit devant lui un agent de police :

— Vous avez une autorisation pour vous installer là ?

— Une autorisation ? j'ignorais qu'il en fallût une.

— Hé oui, qu'il en faut une ! vous obstruez la circulation, vous ne voyez pas qu'à cause de vous les gens doivent descendre du trottoir ?

Jugeant inutile de parlementer, le peintre demanda où il fallait se la procurer, cette autorisation.

— Hé... à la mairie !

— Où est-elle, la mairie ?

— Allez jusqu'au bout du Cours Victor Hugo, vous verrez la Cathédrale : c'est derrière.

Le peintre y fut *stande pede*. Il y apprit qu'il y devait rédiger une demande et que, dans les huit jours, il avait une réponse ! Il insista pour l'urgence et l'employé lui dit de revenir à 5 1/2 h. voir le chef de division. Peut-être que...

Quand Crespin a une idée dans la tête... A 5 1/2 h., il mit la main sur le chef, lequel lui fit donner l'autorisation, — mais rédigée sur papier timbré et du coût de 3 francs 65 centimes.

Pour les industriels qui font bâtir

Le bureau d'Etudes J. TYTGAT, Ingénieur, avenue des Moines, 2, Gand.

TRAVAUX EN COURS

- Fabrique de Margarine à Anvers ;
- Filature d'Etoupes à Gand ;
- Filature de Coton à Gand ;
- Tissage de Soie lez-Audenaerde ;
- Brasserie à Grammont ;
- Silos à Grains à Jodoigne ;
- Silos à Minerais lez-Namur ;
- Usine à Goudron à Selzacte ;
- Château d'eau au Littoral ;
- Bureaux pour tissage lez-Termonde ;
- Fours à Coke de Selzacte ;
- Pont sous chemin de fer à Warneton ;
- Les Moulins de Deynze ;
- Teinturerie à Termonde ;
- Atelier de Constructions Mécaniques à Gand ;
- Centrale électrique à Gand ;
- Usine pour voitures d'enfants à Deynze ;
- Une école, une boulangerie, etc...

INDUSTRIELS : POUR VOS PLANS, VOIR CI-DESSUS.

BUSS & C^o

Se recommandent pour leur grand choix de

SERV. CAFÉ ou THÉORFÈVRERIE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)**SERVICES de TABLE**EN PORCELAINE DE
LIMOGES**A l'occasion !**

Roulant en auto à proximité de Stave (province de Namur) un monsieur et une dame aperçurent dans le fossé bordant la route, un veau né certainement depuis très peu de temps. L'animal avait encore la peau tout humide et se tenait péniblement sur les pattes. Il avait passé la clôture et sa mère l'appelait, l'ainivement.

Le monsieur et la dame stoppèrent. Sans perdre un instant, le mari courut à la ferme voisine, pendant que sa femme surveillait le veau pour l'empêcher de gagner la route. Quelque temps après, le mari revenait accompagné du fermier. Celui-ci donna au veau les soins que nécessitait son état, puis, s'adressant à la dame, il lui dit naïvement et avec l'accent de la plus vive sincérité : « Je vous remercie, Madame... à l'occasion... »

La Renaissance du Livre annonce la prochaine publication de :

L'Envoûté, de Julia Frézin ;

Les Amants puérils, d'André Steeman ;

Julia Donna (Missions dans l'Aures), de Léon Souguenet ;

Lariguet et Françoise, de Rodolphe Parmentier ;

Les Petits Métiers, d'Henri Kerels.

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Défense d'y voir

Une bonne dame s'était plainte, devant une de ses vieilles amies, des brèches que le temps et la carie avaient faites à sa mâchoire ; mais devant le prix actuel des dentistes, elle s'obstinait à ne point recourir au dentiste.

A quelques jours de là, on sonna à sa porte un beau matin : c'était l'amie, un volumineux paquet au bout du bras. Et le colis, ouvert, laissa couler de ses flancs plusieurs dents d'éléphants, tandis que ce brave cœur ajoutait : « Demandez donc au dentiste s'il ne pourrait vous accommoder cela ! »

Elle sacrifiait à l'amitié ce souvenir d'un séjour fait au Congo par un sien parent.

Et le plus inénarrable de l'histoire est son absolue authenticité : elle s'est passée à Liège, il n'y a pas quinze jours !

REAL PORT, votre porto de prédilection**Une histoire de jumelles**

A l'heure où l'on parle de réforme militaire, il n'est pas sans intérêt de rappeler la détresse de notre armée la veille du grand conflit.

Un incident menu témoignera parfaitement de la parcimonie du gouvernement à l'endroit de nos troupes.

A l'ouverture des hostilités, les forts de Liège étaient à peu près totalement dépourvus d'un accessoire indis-

pensable à l'action militaire, nous voulons dire de jumelles.

Le commandant de l'un d'eux avait dû, pour surveiller les alentours de son ouvrage, emporter les lorgnettes de théâtre de sa femme.

Un seul fort possédait des jumelles modernes à prismes, celui de Loncin. Et voici comment il les avait obtenues.

Chaque fort avait une dizaine de paires de jumelles à lentilles.

Le commandant Naessens ayant réclamé des appareils plus perfectionnés — et les approvisionnements en possédaient — on lui répondit : « Vous en recevrez quand les jumelles que vous avez seront hors d'usage ! »

L'héroïque Naessens n'eut rien de plus pressé, au reçu de cette dépêche, que d'appeler le sous-officier proposé à la garde du matériel.

— Maréchal-des-logis, il me faut trois lorgnettes « à moule » pour la fin de l'année !

— Bien, mon commandant.

C'est ainsi que, l'an d'après, le fort de Loncin obtint trois jumelles à prismes.

Six mois après, deux nouvelles lorgnettes étaient amochées. Elles furent remplacées, mais le commandant recevait avis que si de nouveaux accidents d'optique se produisaient, les frais seraient portés à son compte.

Et le commandant Naessens se tint tranquille, car il se dit que le système devait logiquement conduire à lui faire payer, au besoin, les canons et les coupoles. Ça dépassait les ressources de sa solde.

N'est-il pas permis de supposer que les moyens d'investigation visuelle dont disposait le fort de Loncin aient été pour quelque chose dans sa magnifique résistance ?

Pianosdes meilleures marques
neufs et occasions
vente, échange, location
accords, réparations

facilités de paiements

G. Fauchille, 47, boulevard Anspach, Brux. Tél. 117.10.

Les jeux de l'intelligence

Mon premier est un assassin ;

Mon second est aussi un assassin

Mon troisième est un neurasthénique ;

Mon quatrième est un espion.

Mon tout est un grand poète français.

Réponse : Victor Hugo. En effet, mon premier, Vic, un assassin, car *Vic-tu-aïlles* ; mon second, Tor, car *Tortue* ; mon troisième, Hu, un neurasthénique, car *U-ri-noir* ; mon quatrième, Go, un espion, car *Go-guette*.

Joyeuse Entrée

Le prince Léopo'd et la gracieuse princesse Astrid ont fait leur joyeuse entrée à Anvers la semaine dernière. Tout s'est passé dans un ordre parfait, et il est à présumer que le duc et la duchesse de Brabant auront mieux apprécié cette fois les acclamations des Anversoises que l'enthousiasme un peu... désordonné dont la population avait fait preuve, on s'en souvient, lors de la première arrivée de la princesse en Belgique.

On n'a pas manqué de leur faire visiter les travaux et les installations tout à fait modernes dont s'enorgueillit à juste titre notre métropole.

Mais ce que le prince ne vit pas à Anvers, et il s'en étonna, c'est un immeuble aussi bien conçu et agencé que le Rayguy-House. C'est à Bruxelles.

FAITES REGLER GRATUITEMENT VOS AMORTISSEURS

104 Rue de l'AQUEDUC-BRUXELLES (Quartier Louias)

Snubbers

Publicité littéraire

« La violation de notre pays par l'armée allemande avait profondément affecté Pie X. Il ne devait pas s'en relever, et mourait le 20 août 1914. C'est la vie de ce grand cœur que l'illustre académicien et écrivain catholique français, René Bazin, retrace, etc., etc... »

Voilà ce qu'on a pu lire dans l'Indépendance belge de ces derniers jours, en seconde page. Dire que le pape Pie X est mort de douleur d'avoir appris l'invasion de la Belgique par les Boches — on veut d'ailleurs nous faire croire, de source louvaniste, que cette invasion ne fut qu'un bobard — diagnostiquer, répétons-nous, pareille cause de décès est d'une médecine un peu naïve ; à l'époque, on a parlé d'une maladie intestinale d'origine chimique plus prompte qu'un chagrin de quinze jours... Et le dire sans y croire est d'un esprit mercantile assez peu relevé et même un tantinet cynique, quand il s'agit de faire mousser l'œuvre d'un écrivain de talent — illustre est de style — et, si vous voulez, de grand talent.

Gros brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

L'eau et le vin

Nous avons sous les yeux l'addition d'un modeste dîner pris par un de nos concitoyens dans un restaurant de La Haye.

On y trouve ce poste : « 2 demi-Appolinaris : 2 florins » — c'est-à-dire, au cours du jour, trente francs et trente centimes belges.

Comme quoi un simple verre d'eau minérale peut devenir toute une douche...

Rei Manuel d'origine.
Tel 377.13

En vertu du droit de réponse

Ce « droit de réponse », comme on dit belgeusement, est savoureux ; on s'en voudrait d'y retrancher ou couper.

« En réponse à l'article nous concernant et paru dans votre édition du 11 mai, nous vous serions obligés de vouloir insérer, en droit de réponse, au même emplacement que le précédent article le texte ci-après :

« Pourquoi pas Radio-Schaerbeek ? » Ce nom n'en vaut pas un autre ? N'est-il pas plus discret que « Station de la Société X ou Z ? Quant à établir une parallèle entre Schaerbeek... et Zoetenaye, serait-ce un essai de plaisanterie ? D'autre part, une chose est claire : Radio-Schaerbeek fonctionne et ne dépend de la charité de personne ; ses programmes donnent satisfaction et il est entendu dans toute la Belgique. Attestations à la disposition de ceux qui aiment à critiquer. En outre, et pour terminer notre brève réponse, permettez-nous de signaler qu'il est inutile de vouloir prendre Radio-Schaerbeek sur

un récepteur qui ne descend pas en-dessous de 250 mètres. C'est logique, à moins qu'on ne veuille pas que le récepteur descende à 250 mètres. Décidément, la plaisanterie, à moins qu'intéressée, est très mal placée.

» La Direction, L. Mestag.

» Veuillez agréer, Monsieur, avec nos remerciements, l'assurance de notre considération. »

Nous agréons, nous agréons... et même bien volontiers.



PIANOS
AUTO-PIANOS

ACCORD · RÉPARATION

Michel Mathys

16, Rue de Stassart. Téléphone 153.92 — Bruxelles

Connaissez-vous Emile Giraud ?

Maurice Donnay voyageait dans un compartiment de chemin de fer avec quelques amis. L'un d'eux avait cette manie de prétendre connaître tout le monde.

— Kipling, je pense bien, c'est un copain à moi, nous avons fait un voyage aux Indes ensemble !

— Je disais avant-hier encore à Clemenceau : pourquoi ne portes-tu pas de cols mous ?

Soudain, Maurice Donnay :

— Dites-moi, mon cher, vous devez connaître Emile Giraud ?

— Emile Giraud ! Mais je pense bien. Nous étions ensemble au lycée.

— Alors, vous allez sans doute le reconnaître ? Voici sa photo.

Et Donnay tendit la cinquième page du journal où, sous une ravissante photographie, le jeune Emile Giraud, âgé de treize ans, affirmait que les pilules P. lui avaient rendu la santé.

SIZAIRE
4 roues
Indépendantes
ÉLÉGANCE RAFFINÉE
SUSPENSION IDÉALE
TENUE DE ROUTE IMPECCABLE
50, Rue Defacqz
BRUXELLES
TÉL. 469.89

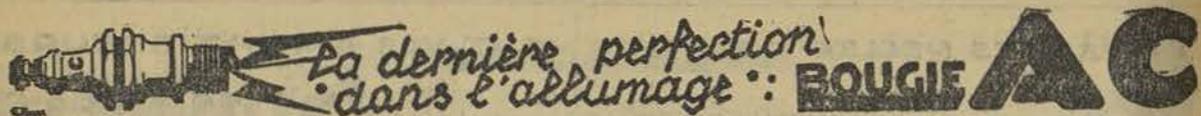
Dire et faire sont deux

Un grammairien français, M. Et. Le Gal, a publié dans la Bibliothèque des chercheurs et curieux un petit volume intitulé : *Ne dites pas... mais dites...* qui renferme une suite de barbarismes, solécismes, etc...

Page 41 de ce livre, on peut lire : « Cependent Buffon à écrit... »

Un proverbe arabe recommande cependant de ne point montrer les défauts des autres avec un doigt sale !

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde



Au marché de Salmchâteau

Au marché de Salmchâteau — Ça m'le chatouille, pour les initiés — une bonne femme offre en vente une cochonnée entière de petits groins roses et de queues qui tire-bouchonnent déjà, nonobstant leur jeune âge.

Un quidam s'approche et, suivant les rites des tractations foraines qui exigent d'abord le débinage, puis le marchandage des animaux convoités, il énumère les défauts de cette porcherie en bas-âge : « Celui-là ne me plaît pas, il a l'oreille trop courte... cet autre est trop plat, il ne donnera pas de bon lard... le troisième est malheureusement haut sur patte, sinon il ferait l'affaire... », et ainsi de suite.

Mais la vendeuse, qui n'a pas l'habitude, prend subitement la mouche et demande :

— Di wisse esto, don, maisse ?

— Di Veye-do-Bwès, noss' dame.

— Bon ! Dji vos mon'rèt l'troye, vo les froz à vosse manfre...

Chez le joaillier Rousseau

Des bijoux, de l'orfèvrerie, des bibelots anciens
101, rue de Namur (Porte de Namur)

« In excelsis ! »

Rencontré, sur la plate-forme du tram 59, le sénateur-aviateur Vincent Volkaert.

— Eh bien ! il paraît que le Sénat va désormais siéger en avion...

— Parfaitement ! La Chambre haute...



Les ballets russes dans le palais invisible

Tout avait un air délicieusement irréel dans ces fêtes que le magicien Diaghilew est venu donner au Palais des Beaux-Arts, le palais secret, le palais invisible, que cet autre magicien d'Horta a creusé dans le sol de Bruxelles. Beaucoup de figures connues, le Tout-Bruxelles et le « grattin » de Bruxelles ; puis, à la seconde représentation, la présence du duc et de la duchesse de Brabant, salués comme il sied par une Brabançonne permettant, quand la lumière s'allumait, dans la salle, de situer à Bruxelles l'endroit où l'on était ; mais, sans cela, on se serait cru on ne sait où, n'importe où dans l'ancienne Russie, chez un de ces grands-ducs de la légende qui, fous de danses, sacrifient à une fête de la danse le revenu d'une année.

La salle de sculpture du palais Horta, par sa sobriété même, se prête merveilleusement à ce genre de divertissement, et M. Dobouzinski en a tiré le parti le plus heureux.

Du grand escalier de marbre, il a fait un magnifique décor de palais.

Un fond de décor posé tout en haut des degrés, dans

la salle des peintures, des plantes vertes disposées à art, un jet d'eau, un vrai, qui, pleurant sur le dernier palier, donnait l'illusion d'une échappée sur un parc de rêve. Rien ne convenait mieux au déploiement de ces ballets, d'une fantaisie spirituelle et d'une somptuosité raffinée : *Les Sylphides*, *Les Menignes*, et surtout ce *Mariage d'Aurore*, dernier acte d'un ballet fameux dans la Russie d'autrefois, *La Belle au Bois-Dormant*, mais que personne ne connaissait ici. Les costumes d'Alexandre Benois, d'une fantaisie classique et moderne, et d'un goût exquis, l'art parfait des danseurs et des danseuses, la musique de Chopin et de Tchaikowski, tout contribuait à créer un enchantement d'autant plus délicieux qu'il évoquait des choses d'un temps à jamais disparu.

“ UN AIR EMBAUME ”

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Au restaurant

Deux amis, X... et Z..., sont venus à Bruxelles. X... voulant montrer à Z... qu'il est à la hauteur, emmène celui-ci dans un grand restaurant du centre :

— Deux filets américains ! dit X... au garçon qui prend la commande.

Et pendant que le garçon s'éloigne :

— Le mien, bien cuit ! lui crie Z...

Vous pouvez essayer la voiture

“ RENAULT ”

qui vous convient à l'Agence Renault

8, Rue de France, 8

Téléphones : 112.72 - 112.82 - 246.52

Sté Ame S. A. T. A.

Annonces et enseignes lumineuses

Boulevard Ad.-Max, à l'étalage du magasin des *riétés*, un écriteau portant les mots :

Fermé de midi à 2 heures

est déposé... où ?

Sur un magnifique pantalon de femme, tout en lin et en dentelles...

???

Sur le champ de foire d'une ville de province, on peut lire cette réclame :

SENSATIONNEL

Le chatiment de Sacco et Vanzetti condamnés depuis sept ans à mourir on été exécuté à Charleston en grandeur naturelle. Modèle en cire d'après photographie.

Il faut aller voir ça. C'est le seul moyen de savoir exactement ce dont il s'agit.

Film parlementaire

Ils sont en l'air

Il avait vraiment une bien mauvaise opinion du courage physique des parlementaires, M. Lippens, quand il convia les sénateurs et députés à prendre, dans les carlingues de l'aviation publique, le baptême de l'air. Le ministre s'imaginait sans doute que deux ou trois douzaines de législateurs, groupés par équipes, tenteraient l'aventure.

Or, voici qu'ils font queue au guichet où l'on s'inscrit et les plus accablés d'âge se montrent les plus empressés à prendre leur vol.

A telle enseigne que, reculant les frais de cette expédition, qui mettrait tout le parlement en l'air, il a fallu sérier, ajourner *sine die* les départs ultérieurs.

Et ça fait, parmi les refusés et les ajournés, des pleurs et des grincements de dents. D'aucuns demandent que la liste des favorisés soit tirée au sort; d'autres exigent la répartition proportionnelle entre les partis (système Dhondt, avec apparentement et récupération des restes).

Quelques-uns d'entre nos honorables ont déjà, comme on le sait, passé dans les premières séries, et la plupart reviennent de là-haut enchantés, si l'on en juge du moins par les feuillets du livre d'or déposé à la buvette de l'aéro-gare d'Evere, et où ils ont consigné leurs impressions à la descente.

Voici quelques-unes de ces devises et maximes :

M. Jaspas : Mon impression ? Aucune. Ne suis-je pas habitué à planer au-dessus des autres ?

M. Vandervelde : Depuis que la science a donné des ailes aux hommes, les frontières ont été abolies et l'humanité vit dans la paix et la concorde universelles. (Le « patron » montait, ce jour, un avion de chasse blindé.)

M. le baron Houtart : Que d'espace à taxer encore !

M. de Broqueville : Bonne petite amusette pour les civils, mais ça n'a aucune utilité militaire.

M. le baron Lemonnier. — Maintenant, je me sens plus grand que l'aigle. Je suis le condor.

M. Tibbaut. — Que de terrain perdu pour l'agriculture !

M. Pierco : Je n'y vois goutte.

M. Pierard : Pas mal ; mais... c' n'est ni co Frameries !

M. Van Overstraeten : Là-haut, du moins, je puis me lâcher de Jacquemotte !

M. Lamborelle (1^{re}52) : Il faut s'habituer à voir les choses de haut !

M. Pépin : C'est beau, mais trop bref !

M. Vos : Je puis maintenant dire avec certitude que la Flandre va du littoral à Arlon. On ne voit pas la limite séparatrice.

M. Brnquart : Un chic machin, c'truc-là ! Ça vous

Le Diffuseur Point Bleu

est Pur, Naturel, Puissant

permet d'aller de Bruxelles à Braine-le-Comte sans passer par le tunnel !

M. Marteau : Ce qu'il en ferait une nouba, mon suppléant, si nous cassions du bois !

M. Van Cauwelaert : De stabiliteit van den aëroplane is epatant en gegarantisseerd van het gouvernement ! (Traduction ! Traduction !)

M. Lafontaine (dans les nuages) : Enfin, me voici chez moi !

M. Fieullien : Oui da, quelle stoeferij ! On n'est pas monteie plus haut que l'oskiput de Carnoy. La prochaine fois, janvermille ! j'irai encore plus haut que davantage !

M. Lekeu : Du haut de ces sphères sidérales, notre âme, dégagée de sa gangue de morbidesse, domine, altière, les stupres de la bourgeoisie en déliquescence sociale, autant que les affres séculairement ancillaires d'un prolétariat inconscient et désorganisé !

(A suivre.)

Une zwanze belgo-allemande

Les élections allemandes, marquées par la poussée rouge, évoquent dans la mémoire des vieux routiers du journalisme le souvenir d'une joyeuse blague, dont les acteurs, le mystificateur et le mystifié, ont, du reste, mal tourné, puisque tous deux ont échoué au Parlement.

La scène se passe il y a quelque cinq ou six lustres, un matin de printemps, dans la salle commune de rédaction d'un journal socialiste. Un jeune lascar au tempérament zwanzeur, comme tous les « ketjes » de Bruxelles, assure le secrétariat. Coup sur coup, lui parviennent des « bleus » de l'Agence Havas apportant les premiers résultats des élections au Reichstag. Ces résultats, recensés dans les grandes villes et les centres industriels, accusent de gros succès pour les socialistes.

— Mais ils vont avoir la majorité ! constate naïvement le courtier de la publicité, de passage à la rédaction.

— C'est couru ! Tu ne savais pas ça ! Mais qu'est-ce que tu lis donc à tes moments perdus ?

Et voici l'homme aux annonces, emballé, chargé de ce bobard, et qui va le propager dans sa clientèle *urbi et orbi*.

Entretiens, le zwanzeur a une idée mirifique. Il rédige toute une liasse de fausses dépêches qui vont authentifier et accentuer sa mystification. Les socialistes ont

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

200 sièges sur 360, l'Empereur proclame l'état de siège, convoque le conseil fédéral; la presse de gauche réclame la déchéance du Kaiser et l'établissement de la république.

Et voilà le bateau gréé, appareillé, paré à souhait.

Mais c'est un autre que le courtier de publicité qui monte dedans. Dépouillant les télégrammes, le chroniqueur politique — authentifions-le en disant qu'il est devenu sénateur — sursaute, bondit d'allégresse et proclame, solennel : « Après la Révolution française, c'est le plus grand événement que l'histoire ait enregistré ! »

Puis il se précipite dans sa cellule, où il va accoucher, en cinq sec, d'un « éditorial » au superlatif flamboyant, et avec le lyrisme et les adjectifs que l'on devine, Goethe et Schiller, Lessing et Humboldt, Karl Marx et Richard Wagner sont appelés à témoins de la valeur révolutionnaire de la petite opération électorale !

Le soir venu, à l'heure où les feuilles toutes fraîches, sentant bon l'encre et le pétrole, tombent des rotatives, il se précipite sur son journal où, naturellement, sa prose délirante n'a pas trouvé de place. Et il voit que le succès socialiste, réel mais relatif, se borne à la conquête d'une vingtaine de sièges.

Tandis qu'autour de lui ses copains s'esclaffent et que le fumiste s'est prudemment tiré des pieds, notre homme déclare : « La blague est mauvaise et le premier qui m'en parlera encore aura affaire à mon poing ».

On n'insiste pas. Le gaillard est râblé et a, comme Tartarin, « double-muscle ».

Mais tandis qu'il court reprendre sa copie et la remise pour plus tard — au fait, c'est le moment de la sortir — survient le courtier en publicité à qui la mystification était destinée. Il a, le brave, sur la première nouvelle des succès et, pour la fêter, fait la tournée des grands-ducs dans les caberdouches du quartier.

Enthousiasmé comme pas un, il s'écrie :

— Hé bien, mon ami, en voilà une de victoire !

— Une victoire ? fait l'autre. Et pan ! voilà un direct à la mâchoire.

L'autre, ahuri, se disant que la joie a rendu fou le citoyen polémiste, ne demande pas son reste et décampe.

Et notre mystifié, de ranger mélancoliquement ses petits papiers inutiles encore, en se disant : J'aurai ma revanche plus tard.

Elle a mis vingt-cinq ans, au moins, à venir.

La bonne manière russe

Il n'est pas mal imaginé tout de même, le truc employé par les socialistes wallons pour empêcher Jacquemotte, le pire ennemi, de venir brouter sur leur pré.

Par deux fois, à La Bouverie en Borinage, à Mouscron en Flandre wallonne, notre Lénineke a été poliment écon-

duit, à la manière russe, c'est-à-dire sans avoir le droit de se plaindre.

— Puisque, lui dit-on, vous affirmez qu'en Russie on empêche les socialistes de parler, ne vous plaignez pas si nous vous rendons la pareille. Vous êtes servi à vos goûts.

Et de fait le député communiste ne peut placer un mot et doit, dûment et galamment reconduit à la gare, s'esquiver sous les huées ou les quolibets des rieurs, qui ne sont pas de son côté.

Le procédé est amusant mais il n'est pas neuf. Il y a quelques semaines, dans une circonscription du Midi de la France, un candidat républicain de gauche, mécanisé par les agents de Moscou, fit mieux encore. Il rédigea et fit imprimer une petite formule que l'on présenta à tous les contradicteurs communistes. Elle était libellée comme suit :

— Je ne suis pas un hypocrite. La liberté de parole que je demande, je la revendique aussi pour les autres et je répudie les régimes de dictature qui enlèvent à leurs adversaires la liberté de parler et d'écrire.

— Signez cela, disait le président ; vous parlerez librement et votre déclaration sera envoyée à vos bailleurs de fonds de Moscou.

Inutile de dire que les bolchéviques, pris au piège, se dérobaient partout. Et que, dans cette circonscription ouvrière, où ils se flattaient de l'emporter, ils regurent la pile épouvantable du général Boum.

Comme quoi, en France, le ridicule tue, même et surtout les hypocrites.

Question de position

L'autre jour, pendant la discussion du budget de l'agriculture, MM. de Kerchove d'Exaerde et Piérand étaient aux prises à propos de la loi de cadenas protégeant les plantations forestières.

— Cette loi est inopportune et vexatoire, disait M. de Kerchove.

— C'est que vous n'aimez pas les arbres !

— Pardon, je les aime beaucoup.

— Pardon, intervint M. Fischer, vous les auriez abattus.

— Du tout : j'adore les frondaisons.

Alors, du centre gauche, monte une voix caverneuse, celle de M. Pierco, assure-t-on, qui déclare :

— Oui, il les aime, comme certains aiment les femmes : horizontales !

Ne cherchez pas cette interruption aux *Annales*. Elle n'aura pas échappé à la pudeur vigilante de M. Max Hallet, qui présidait, et qui, au fauteuil du moins, tient de M. Wibo.

L'Huissier de Salle.

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTÉRABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Le tennis permet à nos modernes Circés de s'en donner à cœur joie. Un beau sport que toute jeune fille ou femme peut se permettre sans compromettre sa grâce native. Le corps et les membres sont mis harmonieusement en mouvement et cela leur procure une souplesse incomparable.

Ce sport d'origine anglaise est actuellement entré dans nos mœurs à ce point que, partant du principe : « La nécessité crée l'organe », la mode s'est vu obligée de s'adapter aux exigences féminines quant aux vêtements pour pratiquer, à l'aise, le noble jeu du tennis.

Robes de lainages clairs, robes en toile de soie, blouses largement échancrées, dégagant hardiment le cou et les bras jusqu'aux épaules, jupes très courtes abondamment plissées. La plus haute fantaisie est permise quant au choix des teintes. Le génie inventif des créateurs a mis à la disposition de nos gracieuses sportives une variété infinie de tissus spéciaux pour le tennis; elles n'ont vraiment que l'embarras du choix.

Eh ! allez donc ! Mesdames, Mesdemoiselles, à vos raquettes !...

La femme sportive

Nos charmantes contemporaines s'adonnent avec ferveur à tous les sports, mais elles ne peuvent oublier que leur force physique n'est que superficielle et que le moindre choc aux organes de l'abdomen peut mettre leur santé en danger; c'est pourquoi les femmes averties portent toutes une bonne ceinture Delfeur, spécialement étudiée pour les sports, ainsi que le soutien-gorge en toile de soie, tulle ou dentelle bretonne, qui forme une jolie poitrine.

M. C. Delfeur, Montagne aux Herbes-Potagères, 28

Les propos de Tante Aurore

Nicole et Follette

NICOLE (dès la porte d'entrée). — Tante Aurore, je vous amène une visite !

(Elle entre, suivie d'une chienne... Une chienne?... Un être bizarre, qui tient de l'hyène, du chacal, de l'épagneul, de tout ce qu'on voudra : yeux vairons, pattes trop grêles, oreilles pendantes, avec un air d'intelligence et de fidélité inexprimables.)

AURORE. — Mon Dieu ! Follette ! Voyons, Nicole, tu oses sortir avec cette horreur ?

NICOLE. — Une horreur, ma Follette ! Si on peut dire !... Une chienne tricolore... une bête comme il n'y en a pas deux ! Elle avait tellement envie de voir sa tante Aurore... elle vous aime tant !

AURORE. — C'est effrayant ce que cette pauvre bête est laide !

NICOLE. — Chut ! ma tante ; si vous saviez comme ça la Froisse ! Elle aime tant qu'on lui fasse des compliments ! (A Follette) Oui, elle est belle, la Follette... c'est une chienne magnifique... elle est si jolie ! (Follette fait de tout petits yeux extasiés.) Et puis, c'est notre avis à nous, mais sûrement pas celui des messieurs chiens du voisinage ! Elle a un succès ! Il faut les voir devant la

grille du jardin ! Et coquette ! Et hypocrite ! Une vraie femme ! Elle fait des grâces devant eux, quand nous ne sommes pas là, et sitôt qu'on arrive, elle fait semblant d'être en colère et d'aboyer contre eux ! Eh bien ! ma fille, quelle conduite ! Vieille coureuse, va ! Vieille dévergondée !

AURORE (gênée, essaye de détourner la conversation). — Il me semble qu'elle engraisse...

NICOLE (éclatant de rire). — Je vous crois qu'elle engraisse, ma tante !... C'est imminent !

AURORE. — Qu'est-ce qui est imminent ?

NICOLE. — Eh bien ! ses neuf petits bisannuels... Elle en a déjà un nonante : c'est admirable ! Allons, ma Follette, fais-nous-en dix, cette fois-ci ! Ça fera cent ! Cent petits chiens, ma fille ! Ça mérite une médaille... ou un susucré ! (Au mot de sucre, Follette louche vers la table à thé.) Voyons, ma petite tante, donnez-lui le sucre vous-même ! Elle sera si touchée ! Pensez donc, sa tante Aurore !

AURORE. — Mon enfant, tu bêtifies. Ta Follette, c'est une brave bête, affectueuse, bonne gardienne; mais quand on pense qu'elle vous encombre deux fois par an d'un tas d'affreux cabots...

NICOLE. — Des affreux cabots, les petits de Follette ! Ça, par exemple ! Je ne sais pas comment elle fait, mais elle a des enfants magnifiques, cette bête ! Sans doute qu'elle sait choisir ses maris ! (Après un moment de réflexion.) Je me demande, par exemple, quel sera, cette fois, le responsable...

AURORE. — Mon petit, je trouve que cette conversation...

NICOLE. — Vous trouvez que cette conversation ?...

AURORE (interdite devant le regard clair et candide de sa nièce, à part). — Enfin... après tout... (Haut.) Cette conversation sur les mérites et les beautés de Follette, quand nous avons tant de choses à nous dire !... Des tas de courses à faire ensemble, ma chérie ! Il y a, en ce moment, une exposition, figure-toi...

La Pentecôte

verra s'enfuir vers les plages et la campagne les gracieuses Evettes qui auront garde d'oublier d'emporter leurs jolies robes en crêpes de Chine, Mongol ou Georgette de la Maison SLES, 7, rue des Fripiers.

Le sens de l'à-propos

Un gourmet, qui doit à de trop bons dîners une sérieuse gastralgie, est soigné par un médecin quinquagénaire. Le malade, pour éviter la diète rigoureuse que lui impose l'homme de science, se plaint à chaque visite d'être en proie à une faim dévorante. Sur quoi le docteur répond invariablement :

— Fausse faim, mon ami, fausse faim !

Un beau matin, le dit docteur entre tout guilleret dans la chambre de son client et lui annonce, d'un air enquerant, qu'il va se marier. Alors, l'autre de le regarder de bas en haut d'un petit air narquois qui en dit long, et de chançonner :

— Fausse faim, docteur, fausse faim !

WILFORD RÉPARE A FORFAIT PROMPTEMENT

Les Autos de toutes marques
36, rue Gaucheret

Brux.-Nord | Exactitude
Tél. : 534.35 | Garantie

Au restaurant

Un Monsieur qui dîne dans un restaurant à prix fixe, à Paris, appelle le gérant :

— J'ai diné hier ici. On m'a servi des portions deux fois plus fortes. Je proteste.

— Pardon, Monsieur, répond le gérant ; où avez-vous dîné hier ? Dans la salle ou à la terrasse ?

— A la terrasse.

— Alors, tout s'explique. Nous servons beaucoup plus largement à la terrasse à cause de la publicité.

A retenir.

Times is money !

Le temps c'est de l'argent ! Cela n'a jamais été aussi vrai qu'aujourd'hui. L'homme d'affaires ne perd plus son temps précieux, à essayer ses vêtements chez son tailleur. Il va tout simplement se faire habiller chez Bruyninckx, le grand chemisier-chapelier-tailleur, cent quatre rue neuve. Grand choix de costumes-veston et demi-saison tout faits, façon grand faiseur.

Le tiroir aux souvenirs de guerre

Dans le boyau, un cuistot chemine, portant deux marmites, une à chaque main.

Quelqu'un lui a embotté le pas.

— Je te gêne, hein, vieux ?... interroge le cuistot sans se retourner.

— Mais non !... mais non.

— Parce que, tu comprends, moi, les copains y m'ont embusqué cuistot. Comme ça, ils ne manquent de rien.

— Ah !

— Et toi, dis... t'es embusqué aussi ?... Qu'est-ce qu'ils t'ont fait... les copains ?

— Moi ?... Ils m'ont fait général de division.

PIANOS VAN AART

Vente - location - réparation - accord

22-24, place Fontainas. Tél. 183.14. Facil. de paiem.

Le sens des affaires

Un marbrier, à qui on a commandé un superbe mausolée pour un personnage, fait voir à la famille son travail terminé.

— Fort bien. Mais pourquoi faites-vous naitre, sur l'inscription, le défunt en 1784. Il était de 1801.

Le marbrier, très grave :

— J'en ai fait un centenaire, en effet. Ça fait arrêter le public, et un monument comme celui-là en vaut bien la peine !



BIJOUX OR 18 KARATS
BRILLANTS-DIAMANTS-PERLES
OCCASIONS — ACHAT — ECHANGE

L. CHIARELLI

125, rue de Brabant (Arrêt tram rue Rogier)

A propos des « Fastes Belges »

De l'ensemble merveilleux des « Fastes Belges », un point essentiel s'est détaché. La majorité des dames nobles et bourgeoises portaient des bas de soie Lorys de toutes teintes.

Le spécialiste du bas Lorys obtient des tons délicats tels que : kasha, indien, tourterelle, bronze-clair, ceviar, etc.

Bas de grand luxe « Lido » à talon triangulaire à 69 fr. ; bas « Rolls » à 59 francs ; bas « Livona » à 49 francs ; bas « Trésor » à fr. 42.50 ; bas « Liva » à 39 francs.

Maison Lorys : à Bruxelles : 46, avenue Louise, et 50, Marché aux Herbes. A Anvers : 70, Remp. Ste-Catherine.

Au café

Chose vue :

Un consommateur, dans cette taverne anglaise du bas de la ville, retire quatre ou cinq allumettes du porte-allumettes placé sur la table et les introduit dans sa boîte en nickel.

Le patron le regarde d'un œil torve.

— Ne vous gênez pas...

— J'ai pris quatre allumettes parce que ma boîte est vide et que je fume beaucoup.

— Vous pourriez vous les procurer ailleurs qu'ici !...

Alors, le consommateur, avec simplicité :

— Je laisserai un peu de bière au fond de mon verre. Vous pourrez la revendre...

En achetant un des nouveaux modèles

MOON 6 ou 8 cylindres

vous serez enchanté

A^o G^o : 9, boulevard de Waterloo - Bruxelles

Présence d'esprit

Un député d'un département du Midi allait, raconte Willy, rendre visite à Mlle Glé-Glé, une de ses protégées.

Cette dernière était en train de se baigner dans le cristal d'une onde pure, tandis que, par aventure, un jeune faune assistait à ses ablutions.

— Madame, cria la soubrette, voilà Monsieur !

— Mon Dieu ! Je suis perdue ! Cache-toi, mon ami, vite ! vite !

Le malheur voulut que l'élégant faune, ému, oubliât son chapeau.

Glé-Glé s'en aperçut juste au moment où son protecteur entrait ; que faire ? Elle plongea le couvre-chef dans l'eau... et s'assit dessus !

Mais au cours de la conversation, profitant d'un instant d'inattention de Glé-Glé, le chapeau malicieux s'échappa et remonta sournoisement à la surface.

Soucieux, le député braqua son lorgnon :

— Tiens, tiens, qu'est cela ?

Alors Glé-Glé, sans se troubler, sonna la bonne, et lui montrant l'épave flottante, s'écria :

— Et vous osez, Julie, appeler cela de l'eau filtrée ?

Notre maieur vient d'arrêter

que les pavés de la ville doivent être remplacés par un granit plus résistant à l'usure provoquée par le grand nombre de personnes portant des « Footing Shoe » à semelles de caoutchouc, pratiquement inusables.

« Footing Shoe », 60, rue des Chartreux.

Le Rouge et le Noir

La prochaine séance de la Tribune Libre de Bruxelles sera consacrée à l'exotisme, avec le concours de MM. Isi Collin (dont on présentera le livre *Quinze âmes et un moussu*), Jacques Crokaert (dont on présentera le livre *La Méditerranée américaine*), Roger de Leval (dont on présentera le livre *Ode à propos de Londres*), Pierre de Vaucle-roy, Marcel-Henri Jaspas, Léon Kochnitsky, Gaston-Denis Périer et Paul Werrie.

Cette séance qui clôturera la saison, se tiendra au *Cygne*, 9, Grand'Place, mercredi 30 mai, à 8 h. 30 précises.

Estimation modérée

Extrait d'un procès verbal de gendarmerie :
Ebergé gratis pendant plusieurs jours par le sieur D..., cultivateur, le nommé R..., vannier ambulant, a quitté la commune emmenant avec lui la pendule, les sabots et la femme de son bienfaiteur. D... a porté plainte. Il estime le préjudice subi à quatre-vingt francs.

Aux lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

Les charbons Becquevort, soigneusement triés et épier-rés, vous sont soumis sans menu : Becquevort, 15, bou-levard du Triomphe, Bruxelles. Tél. 320.43 et 363.70. Demandez tarif n° B 12. Prix les plus bas.

L'esprit du peintre

Un peintre fait le portrait d'un de ses plus féroces créan-ciers, usurier intraitable, qui l'exploite depuis longtemps :
— Dites-moi, demande le créancier, où dois-je mettre mes mains pour que ma pose soit naturelle ? Dans mes poches ?
— Non !... dans les miennes.

MARMON 8 CYL

La voiture de grand luxe qu'il faut essayer
Agence gén. : Bruxelles-Automobile, 51, r. de Schaerbeek

Le conseil mis à profit

Patt, qui craint d'avoir pincé une bronchite soignée, arrête son ami le docteur Wansky au coin de la rue :
— Docteur, lui dit-il, entre deux quintes de toux, qu'est-ce que pourrait bien faire un homme qui aurait une bron-chite ?
Le docteur connaît Patt, et il n'aime pas qu'on lui car-rotte ainsi ses visites... Aussi, regardant le malheureux en dessous de ses lorgnon :
— Le mieux, mon ami... c'est de consulter un bon mé-decin...
— Merci, docteur ! fait Patt... c'est aussi mon avis...
Puis prenant congé :
— C'est ce que je m'en vais faire de ce pas !

Toutes les occasions sont bonnes

pour offrir des fleurs à Madame, et elles lui feront d'au-tant plus plaisir si, par délicatesse, le choix en a été fait à la maison Claeys-Putman, 7, ch. d'Ixelles. Tél. 271.71.

OFFREZ DES FLEURS

Gafés « CASTRO »

GROS : A CASTRO.

83, Avenue Albert. Bruxelles. Tél. 447,25.

M. Vincent

M. Vincent, aumônier des galères, c'est saint Vincent de Paul, à qui M. Henri Lavedan consacré un livre émouvant dans la collection *Le Roman des grandes existences* (Plon édit.). C'est un saint pittoresque et très humain que saint Vincent de Paul. M. Henri Lavedan le fait revivre avec beaucoup d'intensité dans le décor de son temps, ce com-mencement du XVIIIe siècle, si plein de sève et de vie. Cette vie de saint est amusante comme un roman.

Les petits cadeaux... entretiennent l'amitié

A l'occasion de la Pentecôte, il convient d'offrir un sac à main à sa petite femme ou un portefeuille à son petit mari, et c'est à la *Maroquinerie de la Monnaie*, 2, rue de l'Ecuyer, que le choix le plus riche se trouve.

Pensées profondes

- Avec de l'inconduite et de l'économie, une femme arrive à tout.
???
- Pour rendre la vie supportable et rendre aimable mêm-e la médiocrité, il faut « faire joli » autour de soi : les fleurs en papier sont encore des fleurs...
???
- L'eau s'écoule ; les galets demeurent.
???
- Je connais des gens qui parlent très lentement uni-quement pour que l'on croie que leurs pensées viennent de très loin.
???
- Les femmes ont toutes les peines du monde à entrer dans la trentaine ; mais une fois qu'elles y sont, elles ne veulent plus en sortir !

Plus d'humour, partant, plus de joie

dans le home sans confort. Il en va tout autrement de ceux qui, initiés à l'art de se meubler avec goût vont aux *Galeriez Op de Beeck*, 73, chaussée d'Ixelles, où l'on trouve toujours une collection incomparable de meubles neufs et d'occasion.

Le portrait

En prenant l'apéritif au Café Glacier, à Marseille, Marius annonce à Capoulade qu'il va se rendre à Paris et qu'il y fera faire son portrait.
— Trouve de l'air, et de quelle manière ?
— Eh ! bagasse... A l'huile !...
— Eh ! bé... mon vieux, je te conseille d'en emporter d'ici : à Paris, ils font tout au beurre...

PIANOS ET AUTOS-PIANOS
W. Brasted
O. Stichelmans 21 av. Fonsny - BRUX.
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du
ferronnier CARION
51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

Au Cercle Gaulois

— Il paraît qu'on vient de découvrir, à Glozel, lors des dernières fouilles, une pierre plate avec un dessin tout à fait caractéristique : il représente une sorte de cabane...

— De cabane ?

— Oui, on croit voir un cœur découpé dans la porte d'entrée et, sous le cœur, deux caractères distincts dont l'un semble être un W...

— Un water-glozel, tiens !

Y êtes-vous allé ?...

Pouvons-nous y aller ?... Mais oui !... Est-ce bon ?... Tu parles !... Mais de quoi parlez-vous donc, vous deux ?... Comment ?... Tu ne sais pas ?... Tu aurais dû deviner que c'était de Wilmus, le fameux restaurateur du boulevard Anspach, 112, au fond du couloir (Bourse).

La vieille fille et le peintre en bâtiments

Un ouvrier peintre, qui travaillait à remettre à neuf la cage d'escalier dans la maison propre et minutieusement rangée d'une vieille fille qui passe pour un peu avare, tombe dans le corridor de la hauteur de tout un étage. Fracas épouvantable. On ramasse l'ouvrier assez mal en point et gémissant.

La vieille demoiselle sort de sa chambre et constate les dégâts.

— Mélanie ! Mélanie ! s'écrie-t-elle, vite, vite un verre d'eau pour ce pauvre homme !

Alors le pauvre homme s'arrêtant de gémir :

— De quel étage faut-il donc tomber, dans cette maison, pour avoir un verre de bière ?...

Amen

Après des recherches multiples pour obtenir la quintessence de la boisson la plus appréciée en Belgique, chacun est obligé de dire : « Amen », après avoir goûté le café Van Hylte de la chaussée d'Ixelles, 95.

De la décision

Un faussaire, passant en cour d'assises, désire bénéficier des circonstances atténuantes en invoquant une exaltation subite.

— Votre contrefaçon est des plus habiles. Vous y aviez travaillé depuis longtemps ? interroge le président.

— Oh ! non. Voici ce qui m'est arrivé : j'étais sur le point d'être saisi, vendu. Les huissiers montaient... j'entendais leurs pas dans l'escalier, alors j'ai perdu la tête et, au moment où l'on sonnait à ma porte, j'ai imité un billet de banque !

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 803.14.

Humour anglais

Une vieille dame, se promenant à la campagne, s'approche d'un fermier qui dirige les travaux des champs et lui demande :

— Pardon, monsieur, que fait ce rouleau compresseur à vapeur dans ce champ là-bas ?

— Vous comprendrez quand je vous aurai dit que je cultive les pommes de terre en purée, madame ! répond le fermier, impatienté...

PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne

22-24, place Fontainas, Bruxelles. — Téléphone 183.14

Mot d'enfant

Le petit Bob — six ans — paraît tout soucieux. Son père lui en demande la raison.

— Voilà, papa... Tu m'as dit que j'étais né à Paris...

— C'est parfaitement exact.

— Mais où est née maman ?

— A Lyon.

— Et toi, papa, où es-tu né ?

— A Marseille.

Bob réfléchit un instant, puis, hochant la tête :

— Comme c'est drôle, tout de même, que nous nous soyons rencontrés tous les trois !...

Les beaux jours sont rares

aussi quand il s'en présente un, tous les automobilistes se mettent en route et fuient la ville, et, pour que leur randonnée soit exempte de difficultés résultant de l'emploi d'huiles défectueuses, il est nécessaire qu'ils emportent une provision d'huile « Castrol », le meilleur des lubrifiants pour moteurs ; avec elle, on est tranquille. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

Pudeur

La scène se passe dans les coulisses d'un petit théâtre de genre très parisien.

Une théâtreuse interroge le médecin de service sur des douleurs qu'elle ressent depuis quelque temps.

Le docteur l'ausculte, la palpe, puis demande :

— C'est la première fois que ces douleurs vous prennent ?

— Non, j'en ai déjà eu l'année dernière et on m'a fait des injections *sous-tannées* de...

— *Sous-cutanées*, vous voulez dire, reprend le docteur.

Alors l'artiste de répondre dans un adorable sourire, plein de naïveté et d'étonnement :

— Je ne pensais pas qu'il fût nécessaire de préciser l'endroit...

Si vous avez des cheveux blancs

vos amis vous disent, sans doute, que « ça » vous va très bien. Ce sont des farceurs ou des flatteurs. Ne les écoutez pas et regardez leur chevelure. Parions qu'ils n'ont pas des cheveux blancs ou qu'ils les dissimulent sous une teinture appropriée. Faites comme eux : conservez l'aspect de la jeunesse en donnant à vos cheveux la teinte désirée. « TI-FA » conserve, embellit les cheveux et leur donne un reflet doux et soyeux. Demandez TI-FA à la Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

Comment ça se conjugue

Avant le mariage : lui parle ; elle écoute.
Six mois après le mariage : elle parle ; lui écoute.
Dix ans après le mariage : tous deux parlent en même temps ; les voisins écoutent.

Faites-vous pistonner

autrement dit faites placer dans votre voiture les célèbres pistons Diatherm-Alpax : le rendement de votre moteur, ainsi équipé vous étonnera.

Etabl. FLOQUET,
37, avenue Colonel-Picquart, Bruxelles. Tél. 591.92.

Au pays de saint Vincent

El soulée Battise in trin d'peind' tout' à l'coupette d'enn maison, s'intind crier d'in bas pa in voyageur :
— Eh ! mon ami, c'est-il loin d'ici. Horrues ?
— E bi, mossieu, disti Battise, pou d'aller i a 'n' heure. Mais mi, el' derni coup que d'ja sté, d'jai mi tot d'jôts pou r'veni !...

CARROSSERIES D'HEURE

233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Une jeune fille bien élevée

— Mademoiselle Elise ne descend donc plus avec vous au magasin ?
— Non : elle est maintenant avec un monsieur très comme il faut...
— Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce que va dire sa famille, quand elle saura...
— Oh ! Elise est une fille trop bien élevée pour faire quoi que ce soit à l'insu de ses parents !

Parmi les bonnes voitures,
Locomobile 8 cylindres en ligne
EST LA MEILLEURE
36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

A l'œil

Cet illustre docteur, qui est un des meilleurs de nos médecins accoucheurs, avisa, l'autre nuit, au bal de l'Internat, une aimable jeune femme qui montrait complaisamment ses charmes les plus secrets.
Il s'attacha à ses pas, lui faisant une cour assidue. Mais la belle semblait se complaire beaucoup plus dans la compagnie de jeunes carabins, tant et si bien que l'accoucheur lui dit :
« Ecoutez, restez avec moi... Je vous donnerai tout ce que vous voudrez.
— Quoi, par exemple ?
— Je ne sais pas... Je vous ferai un accouchement à l'œil. »

Simplicité! Beauté!

Voilà ce qui se dégage de la mode féminine actuelle, depuis que furent créés pour la femme les délicieux chandails (laine et fil d'or) à 139 francs, de chez « Isis », 65, boulevard Maurice-Lemonnier. Bas et chaussettes.

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT

ce que vous pouvez obtenir à **CRÉDIT** au même prix

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Ets SOLOVÉ S. A. 6, rue Hôtel des Monnaies, 6 — BRUXELLES
41, Avenue Paul Janson, 41 — ANDERLECHT
190, Rue Josaphat, 190 — SCHAERBEEK

Voyageurs visitent à domicile sur demande

Logique enfantine

— Maman, est-ce que les missionnaires vont au ciel ?
— Oui, mon enfant.
— Et les lions ?
— Non, mon enfant.
— Mais des lions qui ont mangé des missionnaires ?...

Pour être à la page, mon ami,
Offre à ton ami
Un cocktail « MARTINI ».

On n'est pas plus aimable !

Au Kursaal de Genève, méli-mélo de races... La grande-duchesse de Mecklembourg boit du whisky avec un beau jeune homme brun, Pepe Uribaren abreuve de champagne toutes les jolies assoiffées qui lui tendent leur verre. Essad-Pacha se console des méfiances anglaises en confabulant avec des révolutionnaires russes barbus, à lunettes. Encerclée d'Autrichiens flirteurs, la grosse Marthe Hély culmine. Tangos, rag-times. Musique enragée.

Au bras d'un long et mince diplomate italien, entré Willy, bedonnant et court comme Sancho Pança, mais l'air grincheux et l'œil rosse derrière son monocle. Une petite dame peu farouche (pas assez même) court à lui et déclare avec âme :

— Figurez-vous, M'sieur, que j'ai rêvé que vous étiez dans mon lit.
— Bizarre coïncidence, riposte le père des « Claudines », j'ai rêvé que j'entraais à l'hôpital.

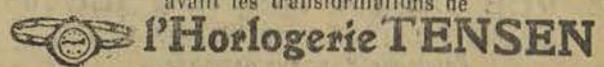
Lavez vos bas de soie

ainsi que vos fines lingerie avec la poudre « Basaneuf » vous leur conserverez indéfiniment le cachet du neuf. — Seul « BASANEUF » lave à neuf.

Comment l'esprit vieillit

Jules Renard raconte cette histoire :
L'année dernière, Merlu s'est cassé le bras. Un rebouteux le lui a remis. Mais, cette année, Merlu s'aperçoit qu'il ne peut pas se servir de son bras. Il va se plaindre chez le rebouteux :
— C'est vrai, dit l'homme, je l'ai mal remis ; je vois d'où ça vient !... Si vous le cassez encore, je le remettrai mieux !...
Eh bien ! cela n'est pas drôle du tout, parce que cela se passe couramment dans les hôpitaux : quand un membre est mal remis, on le recasse et le raccommode mieux !

20 p. c. de réduction sur les prix marqués.
Derniers jours de LIQUIDATION
avant les transformations de



P'Horlogerie TENSEN
12, RUE DES FRIPIERS, 12



LE BRULEUR AUTOMATIQUE

Nu-way

chauffe votre chaudière de chauffage central sans charbon et sans qu'il faille s'occuper du réglage, qui se fait automatiquement par un rhéostat ou thermomètre, placé à l'extérieur. Il agit pour vous.

CHAUFFAGE « LUXOR », 44, rue Gaucheret. Tél. 504.18.

Le bon professeur

Le professeur Broca avait fait, pendant le siège de Paris, en 1870, une opération dangereuse : un garde national avait été si malheureusement blessé aux avant-postes, qu'on jugea nécessaire l'amputation qui fit le désespoir d'Héloïse et qui a donné à Abélard plus de célébrité que toute sa philosophie.

Le malheureux supporta courageusement la section, qui se fit à merveille. Mais il devint bientôt inquiet et préoccupé, et suivait chaque matin d'un regard anxieux le chef tout le long... le long de sa visite.

Enfin, un jour, il finit par exposer le sujet de ses soucis :

— Vraiment, Monsieur le docteur, pourrai-je encore avoir des enfants ?

— Certainement, certainement, mon ami, lui répondit l'éminent professeur, vous le pourrez ; n'avez nul souci à cet égard.

Au moment de quitter son chef après la visite, l'interne lui demanda quelques explications, au sujet de la réponse qu'il avait faite à cet infortuné :

— Mais vous n'avez pas pensé, mon jeune ami, tout ce qu'il y aurait eu de cruel pour ce malheureux, si j'eusse dit la vérité et s'il avait trouvé, par hasard, des voisins complaisants !

QUAND VOUS AUREZ TOUT VU !

Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, — petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustres, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

Un peu rosse

— Où va-t-il comme ça ? demandait Willy en voyant filer au coin d'une rue un banquier de ses connaissances.

— Dame ! il va à la Bourse, vraisemblablement, répondit l'ami auquel il s'adressait.

Alors Willy :

— On peut même dire qu'il y vole.

POUR ÊTRE confortablement Meublé

et à des prix défiant toute concurrence
adressez vous directement à la

GRANDE FABRIQUE

68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68

Téléphone 140.94

BRUXELLES-BOURSE

Catalogue P. p. sur demande.

Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans interruption entre l'heure de midi, et les dimanches, de 8 heures à midi. Téléphone 123.08.

Un peu de latin

Cette statistique, nous-a-t-on assuré, a été élaborée pour donner aux dames l'envie d'apprendre le latin ou, tout au moins, de feuilleter les pages roses du Petit L.

A 25 ans : *Omne trinum perfectum ;*

A 35 ans : *Bis repetita placent ;*

A 45 ans : *Non bis in idem ;*

A 55 ans : *Carpe diem ;*

A 65 ans : *Lapsus calami.*

Le latin, dans ses mots, brave l'honnêteté — mais il est brave si joliment...

STANDARD-PNEU -- 188, B^D ANSPACH, BRUX.

VEND TOUTS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF

L'amateur d'autographes

Le grand Tennyson recevait un jour une lettre par laquelle un inconnu, amateur d'autographes, priait « lord Tennyson de vouloir bien lui dire seulement quel était le meilleur dictionnaire anglais, le dictionnaire de Webster ou l'Olgivie ».

Tennyson prit des ciseaux, un pinceau à colle, découpa, colla et répondit :

« Olgivie ».

La crème « RUS »

est le Voronoff

de la chaussure

La bonne farce

— Pardon, c'est bien ici la pharmacie spéciale homéopathique anglaise du docteur Foirus, ancien interne des hôpitaux, chimiste expert de la Ville de Paris et lauréat du concours de 1889 ?

— Parfaitement.

— Alors voulez-vous me donner deux sous d'eau distillée ?...

Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat : « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles est faite la dépurative, tandis que s'éliminent en douceur les acrés du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'acceptation du terme.

Galanterie

Bienstock et Curnonski, dans leur nouveau volume d'ana, *Le Magasin de Frivolités*, racontent cette anecdote : Un Américain qui se trouvait à Trèves, ayant besoin d'un petit coussin (en allemand, *Kusschen*), entre dans un magasin, pose trois dollars sur le comptoir et demande : « Ein Kusschen ».

La jeune marchande comprend « un petit baiser », et se recule pudiquement. Mais sa mère, conciliante, lui dit : — Trois dollars, c'est un bon prix ; donne-lui ce qu'il demande.

Rougissante, elle tend la jote à l'Américain, mais celui-ci proteste :

— No, no. Pas un *Kusschen* pour ici ; un *Kusschen* pour là.

Et il indique, avec précision, l'endroit sur lequel on s'assied.

AIME FORET

Charbons-Transports. Tél. 350.98
610, ch. de Wavre, Brux. (Chassé).

Résultat surprenant

Un monsieur d'un certain âge, avant de se marier, croit utile de se faire greffer des glandes de singe.

Résultat magnifique : neuf mois après, Madame accouche !

Au médecin qui sort de la chambre de Madame, Monsieur, anxieux, demande :

« Eh bien ? Est-ce un garçon ou une fille ? »

— Impossible de vous renseigner : il a de suite grimé dans la suspension !... »

Les connaisseurs fument les DELICIEUX CIGARES de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).

TORCHES

Tapage nocturne

Au bord de la mer, pendant les vacances, un mari vient passer le week-end avec sa femme, qu'il n'a pas vue pendant toute la semaine. Il lui manifeste très tendrement sa joie de la revoir. Quant à elle, elle ne se contente pas de lui murmurer sa tendresse, elle la hurle littéralement.

Alors, de la chambre voisine, on frappe quelques coups contre la cloison et une voix furieuse s'écrie :

— Ah ! non, zut !... Tous les soirs la même chose alors !...

VOYEZ LA BELLE

Peugeot

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Les bizarreries de la langue française

Pousse-pousse : ce mot désigne une voiture légère qui, en Extrême-Orient, est trainée par un coureur. Dès lors, pourquoi ne dit-on pas plutôt un *tire-tire* ?

Pourquoi dit-on *feu un tel*, en parlant d'une personne qui s'est éteinte ?

MARCEL GROULUS, OPTICIEN
LUNETTES, P. NEZ, JUMELLES, ETC - Bd M. LEMONNIER, 90, BRUXEL.

Pour simplifier votre Chauffage Central, demandez

le Brûleur **S. I. A. M.**

AUTOMATIQUE
PROPRE

SILENCIEUX
ECONOMIQUE

Pour notice ou devis : 28, rue du Tabellion, 28
BRUXELLES-IXELLES -- Téléphone : 485.90

Un veinard

Dans une compagnie d'assurances sur la vie. Un monsieur vient payer une prime annuelle. L'employé le reconnaît.

— Vous savez bien, dit-il, ce monsieur qui s'est abonné le même jour que vous ?

— Oui. Eh bien ?

— Il est mort le lendemain. Ah ! il a eu plus de chance que vous, celui-là. Il n'a payé qu'une année.

APPAREILS
et
DISQUES

"La Voix de son Maître"

EN VENTE DANS
les
MEILLEURES MAISONS

Raison plausible

La marquise de Saint-P... embête depuis longtemps le pianiste Guitter ; elle l'a fait venir si souvent chez elle que le talentueux pleyeliste, excédé, a juré de n'y retourner jamais. Et comme, hier, elle lui avait envoyé un petit bleu plus que pressant, il répondit avec simplicité par ce télégramme : « Impossible, doigt malade. »

MIAMI

Maison des Sports, 46, rue du Midi, Brux.
Equipements généraux pour tous les sports. Vêlemen^{ts}, chaussur^{es}, accessoir^{es}.
Choix énorme toutes marques, tous prix.
La raquette en grande vogue.

Alphonse Allais en voyage

Ce jour-là, Alphonse Allais était monté dans un compartiment où se trouvaient déjà deux amoureux. Le soir, écrivant à un ami, ses impressions de voyage ; il était, comme vous allez le voir, enclin à la mélancolie :

« Deux jeunes amoureux, grands souhâteurs de tunnels, la main dans la main, les yeux dans les yeux. Une idylle ! »

« Cela me rappelle ma tendre jeunesse. Une larme sourd de mes yeux et, après avoir trembloté un instant à mes cils, coule au long de mes joues amaigries pour s'engouffrer dans les broussailles de ma rude moustache. »

« Continuez, les amoureux, aimez-vous bien, et toi, jeune homme, mets longtemps ta main dans celle de ta maîtresse, cela vaut mieux que de la lui mettre sur la figure, surtout brutalement. »

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

T. S. F.

Augustes auditeurs

Radio-Belgique, qui se lance avec fougue dans la voie du progrès, va installer un haut-parleur à bord du *Thysville*, qui emportera le Roi et la Reine au Congo, au mois de juin. Un rédacteur du *Journal-Parlé* s'en servira pour lire tous les jours les nouvelles d'Europe qui lui parviendront par radiotélégrammes. Voilà un orateur qui s'adressera à un public de choix. Il faut se féliciter de voir les Souverains s'intéresser avec tant de sympathie au développement de la T. S. F. et accueillir avec curiosité toutes ses manifestations.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO-INDUSTRIE-BELGE

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

La T. S. F. indiscrete

De son côté, le poste de Bruxelles recevra tous les jours de son envoyé spécial à bord du *Thysville* un message qui sera lu dans le *Journal-Parlé* à huit heures du soir. Et ainsi nous apprendrons tous les détails du voyage et nous saurons si le Roi et la Reine ont le pied marin.

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA T. S. F.
MEILLEUR MARCHÉ POUR LA

38, R. Ant-Dansaert. Tél. 196.31
4, Rue des Harengs. Tél. 114.85

VANDAELE

Le sport chez soi

Samedi dernier, installés en de bons fauteuils, bien au chaud, nous avons pu entendre, grâce à *Radio-Belgique*, les multiples péripéties du match de football Angleterre-Belgique. Les cris de la foule massée dans la banquette d'Anvers, les indications du speaker, nous parvenaient clairement... Et pendant ce temps-là, la pluie battait les carreaux...

Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve. Bruxelles.

Journal parlé

Radio-Toulouse émet depuis quelques jours un *Journal-Parlé*. Il est intéressant de noter que la formule adoptée est à peu près la même que celle qui est utilisée par *Radio-Belgique* depuis plus d'un an.

Un bon point à *Radio-Belgique*... A *Radio-Toulouse* aussi !

La chanson française

Les postes parisiens s'évertuent actuellement à faire de la propagande en faveur de la chanson française (la bonne). Nous nous souvenons que voici plusieurs années déjà, *Radio-Belgique* donnait une série d'émissions consacrées aux vieilles chansons françaises. Ces émissions comptèrent parmi les meilleures manifestations artistiques de ce poste. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que *Radio-Belgique* montre la voie à suivre à *Radio-Paris*.

SEULS

LES HAUT-PARLEURS
ET DIFFUSEURS



NORA

CHARMENT L'OREILLE

PUISSANCE - PURETÉ

Un peu exigeant

Quillebois, qui est domestique chez M. Z..., membre de l'Académie française, entre, hier matin, dans la chambre de son maître :

— Monsieur serait bien bon, lui dit-il, si Monsieur voulait me faire une lettre pour ma tante ; je ne sais pas écrire...

— Bien volontiers, répond M. Z...

Quand la lettre est terminée :

— C'est très bien, reprend Quillebois ; seulement une lettre sans *post-scriptum*, ce n'est pas une lettre. Monsieur serait bien bon d'en ajouter un...

— Bien ! dit en souriant M. Z... ; mais que voulez-vous mettre dans ce *post-scriptum* ?

Quillebois réfléchit, puis tout à coup :

— Eh bien, mettez tout simplement : « Excusez les fautes d'orthographe !... »

LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE **SUPER-ONDOLINA**

ET **ONDOLINA** SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIÈRE

FIRME BELGE **S. B. R.**

Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE - PURETÉ - SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuites dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 30, rue de Namur, 10

Tout s'arrange

Deux jeunes gens montent dans un compartiment de *dames seules*, déjà occupé par une vieille dame.

— Vous vous trompez, Messieurs, dit-elle. Ce n'est pas votre place ici.

Les deux jeunes gens sourient agréablement, s'installent et allument des cigarettes

— Insolents ! s'écrie la dame furieuse. Je vais me plaindre et vous faire partir d'ici.

Le train allait partir. Un employé passe.

— Monsieur ! Monsieur ! appelle-t-elle. Je suis ici dans un compartiment de *dames seules*, et il y a deux jeunes gens qui ne veulent pas s'en aller.

— Ne vous fâchez pas, répond l'employé. Nous allons arranger ça.

Alors, gravement, détachant de la portière l'écrêteau réglementaire, il l'accroche à celle du compartiment voisin.

Le Jeu des Sept Jours

L'humide Ascension

JEUDI 17 MAI. — Pourquoi le jour de l'Ascension n'est-il pas la fête des aviateurs ? Nous vous le demandons, les aviateurs pouvant, en ce jour, célébrer le plus glorieux des précédents, et nous ne savons trop à quel saint ils se sont raccrochés, et quel patron céleste ils ont élu. Quoi qu'il en soit, ce jour de l'Ascension est célébré bien volontiers par des poids lourds et des poids légers, par des gens qui tiennent au sol et même à la ville, qui tiennent à l'usine ou au bureau. Ils célèbrent, bien entendu, cette fête, en fichant le camp, et plus vite que ça ! Oui ! mais quand ils le peuvent.

Or, il a plu ! il a plu ! il a plu ! La côte était noyée dans l'eau, les Ardennes étaient sous le brouillard, la Meuse fumait, l'Escaut était fangeux. Il pleuvait ! Les hôteliers, aux vitres de leurs salles à manger, regardaient tomber l'eau et, derrière eux, bien rangés et parfaitement vides, les tables blanches avec leurs cristaux et leurs argenteries, attendaient en vain ces candidats à la fusillade que les grandes fêtes éparpillent par les grands chemins.

Un des beaux jours de l'année, ce jour de l'Ascension ; mais quand il réussit. Cette fois, il nous laisse de la rancoeur et de la mauvaise humeur, un peu de la méfiance aussi. Est-ce que la belle saison ainsi nommée, dans laquelle nous nous engageons, sera aussi mauvaise que l'an dernier ? On lève vers le ciel des bras impuissants. Il faut beaucoup mieux se munir de parapluies et de résignation.

Régionalisme

VENDREDI 18 MAI. — Un chanoine Mueller, sénateur, témoin dans l'affaire de Colmar, vient de faire quelque publicité pour la thèse régionaliste. Elle est très intéressante, la thèse régionaliste, très plausible. Un pays comme la France n'est aussi profondément unifié que par miracle. C'est une sorte de monstre exceptionnel dans le monde entier. Quarante millions d'habitants qui ont même moyen de parler, de penser, d'agir, sur une étendue en somme modérée, cela ne se voit nulle part ailleurs. Comparez avec la Belgique unifiée administrativement, mais qui, dans son petit espace, confronte des irréductibilités si étonnantes de mœurs et de langage. La thèse régionaliste, les séparations administratives paraissent cependant à d'aucuns des blasphèmes ; ce sont ceux qui se sont ralliés aux doctrines centralisatrices à l'excès d'aujourd'hui et qui les ont acceptées et avalées avec des dogmes qu'ils n'ont peut-être pas contrôlés davantage.

À y regarder de près, on se dit que peut-être, en effet, une France a dû être si prodigieusement unie au temps de la Révolution, pour des raisons vitales et que, maintenant, elle pourrait s'accorder à elle-même des libertés locales. Quelle variété infinie d'expressions et d'art elle y acquerrait ! quelle joie de vivre plus variée ! quel spectacle plus séduisant ! quelle persistance des traditions et de l'âme multiforme d'une race et d'un pays !

Oui, mais tout ce régionalisme-là, s'il n'est plus dangereux dans les Cévennes, à Marseille, à Lille ou à Bordeaux, est-ce bien en Alsace qu'il fallait l'évoquer et le répandre ? Ce débonnaire chanoine Mueller nous paraît plutôt songer aux intérêts de sa boutique. Il en est ainsi fatalement quand on a affaire à des messieurs prêtres qui, pour des raisons après tout respectables, songent plutôt à la patrie céleste qu'à la patrie terrestre, au pape de Rome qu'à la république de Paris.

Le bon chanoine montre un bout d'oreille romaine et cléricale. Que ne s'aperçoit-il que ceux qui ont défendu la thèse montraient un si grand bout d'oreille allemande ?



Automobiles A. D. K. six cylindres
 ETABLISSEMENTS R. DE KUYPER
 249, Rue Verheyden, Anderlecht-Bruxelles
 Téléphone : 670,02
 QUALITÉ — SOUPLESSE — DIRECTION PARFAITE
 TENUE DE ROUTE IMPECCABLE



FILMER
 avec la nouvelle
MOTOCAMÉRA

Pathé-Baby

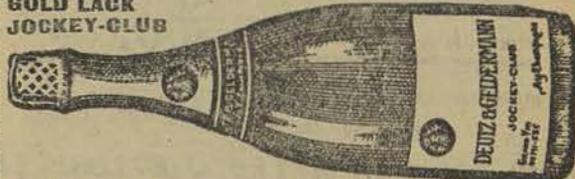
est aussi simple
 que photographier

EN VENTE : marchands d'appareils photographiques, grands magasins, etc.
 104-106, Boul. Adolphe Max, Bruxelles



Champagne DEUTZ & GELDERMANN
 LALLIER, SUCESSEUR
AY (Marne)

**GOLD LACK
 JOCKEY-CLUB**



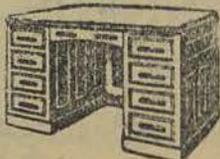
J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 863,10

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875

8, Rue des Grands-Carmes
 BRUXELLES
 TÉLÉPHONE 212.59

 INSTALLATION COMPLÈTE
 DE BUREAUX



AVEC LA
LESSIVEUSE **GERARD**



←

LAVER DEVIENT
UNE DISTRACTION

DÉMONSTRATION
GRATUITE

CATALOGUE SUR DEMANDE

30 à 34, rue Pierre Decoster, Brux.-Midi

TÉL. : 445.46

LA ROCHE en Ardenne
Grand Hôtel des Ardennes
Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY
Garage -- Téléphone N° 12

LE POINT
ESSENTIEL
DANS LA
VIE.

Les Matelas les meilleurs
Les Lits anglais les plus confortables
Les Sommiers métalliques les plus solides

Bergen-Tenaerts

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek

POURQUOI vous désirez d'excellents torpédos en
suppléant la forte somme pour acqué-
rir une conduite intérieure

quand la Carrosserie **S. A. C. A.**

vous offre à partir de **9.500 francs**

de jolies carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides
confortables, souples, semi-souples, tôlées

20. PLACE VAN MEYEL :: ETTERBEEK

QUALITE

CONFORT

Théo SPRENGERS
CARROSSIER

13-15, rue Moons, ANVERS
TÉLÉPHONE : 223 28

LUXE

FINI

Les mutilés français à Bruxelles

SAMEDI 19 MAI. — Les voici, ces débris humains, glorieux débris comme on dit en beau style. Fort acclamé pendant la guerre, un cul-de-jatte philosophe se dérobait l'adoration des foules. Il disait : « Oui, aujourd'hui je suis un glorieux mutilé. Après la guerre, je ne serai plus qu'un infirme quelconque et un embarras pour tout le monde. »

Cela paraissait bien vraisemblable. De fait, quand on voit parfois l'égoïsme avec lequel des gens bien constitués, bien bâtis, se carrent sur une banquette de train ou de tramway ou ailleurs, pour ne pas voir un mutilé à qui l'élémentaire bienséance leur commanderait de céder leur place, on se dit que le glorieux cul-de-jatte était un bon et un douloureux prophète.

On a même vu des gens maugréer au défilé des mutilés de guerre dans des cérémonies publiques. Ils trouvaient peut-être que la décence commandait à ces braves gens de se cacher et de ne point attrister messieurs les nouveaux riches, les anciens gardiens de la Flamme et les défenseurs du moral par le spectacle de leurs blessures.

Nous vîmes jadis, et nous avons raconté ça ici, un employé de tramway envoyer à tous les diables un manchot qui se plaignait que le tramway n'eût pas assez longtemps attendu pour qu'il pût descendre sans risques. L'employé, avec la morgue du fonctionnaire, disait : « Ces gens-là se croient tout permis ! » Et la population du tramway n'a pas passé à tabac ce particulier !

Cependant voici les Mutilés français qui arrivent à Bruxelles et on vit naguère les Mutilés belges à Paris. Alors, brusquement, le flot des souvenirs s'empare de toutes les âmes, les charrie en tempête, les exalte et ce sont les grands jours qui reviennent. On revit les heures mémorables, on crie, les cœurs battent et cela nous rajeunit. Entendez que cela mûrit les jeunes, ceux qui n'ont pas vu cette guerre ou qui n'en ont entendu parler que comme d'une chose affreuse, mais lointaine, et presque chimérique.

A Anvers

DIMANCHE 20 MAI. — Nos jeunes et bien-aimés princes ont été faire leur visite officielle à Anvers. Le prince Léopold a vu la guerre. Il est soldat. Il doit être... il est brave; il est donc parti fort résolument à Anvers. Mais que devait penser la pauvre princesse Astrid en se ressouvenant du jour de son entrée et du sort qui advint au parapluie de bon papa et à l'émeraude de Madame la comtesse? On veut croire que M. Van Cauwelaert, cette fois-ci, avait pris ses précautions et que les lions de Flandre avaient été conviés à s'imposer la muselière, le tact et de la discrétion. Tout s'est bien passé. On nous restitue un prince et une princesse intacts. Que Sylvain Brabo en soit loué !

Cependant, les journaux relatent que les enfants d'Anvers avaient reçu l'ordre de crier : « Vive le prince ! » et « Vive la princesse ! » en flamand. Voilà une occasion où le flamingantisme perd une occasion de se montrer raisonnable. Le « Vive le prince », le vieux vivat qui remonte à l'antiquité appartient à une espèce d'esperanto de langage universel qui n'est même plus spécifiquement français. C'est un de ces cris que le monde entier comprend. Belle occasion, par conséquent, de fraterniser d'un bout à l'autre de la Belgique à la gloire de princes sympathiques.

Il paraît que non et qu'au lieu de pousser un vivat que l'Europe comprendrait, on pousse une espèce de cri sournois et confidentiel, quelque chose de rogneux et de boogantisme ne peut pas, ne doit pas être raisonnable. Si c'était raisonnable, il ne tarderait pas à mourir de belle mort.

Elections allemandes

LUNDI 21 MAI. — Les Allemands, à leur tour, votent. On nous a annoncé un glissement à gauche. Nous venons bien. Il faut remarquer que, souvent leurrés, nous nous emballons plus quand on nous annonce des miracles chez le voisin. On nous en a tant annoncé ! D'abord, on nous a dit qu'ils paieraient. Ils paieraient plus vite que ça, pourchassés, l'épée dans les reins jusque dans leurs coffres-forts, quand on s'est aperçu que l'Angleterre et l'Amérique avaient mis des bouchons à nos redoutables baïonnettes; qu'ils les avaient embouées comme des cornes de taureaux provençaux. On annonçait que la bonne volonté allemande serait incomparable. Par amour pour nous, le boche paierait ou plutôt pas par amour pour nous, par souci de la justice, par respect des traités, turlututu ! tutu ! panpan !

Et puis, nous avons escompté l'arrivée au pouvoir de partis pacifiques. Ils désarmeraient l'Allemagne. Alors, nous, nous pourrions désarmer aussi et danser dans les prés verts, sous les pommiers, au son des musettes, des marinettes et des accordéons. Plusieurs fois déçus, nous ne faisons plus de pronostics et c'est toujours la sereine et philosophique parole du roi de Naples discutant de la réforme de ses sujets, qui nous revient à l'esprit.

Qu'ils votent rouge, qu'ils votent blanc, qu'ils votent noir, ces Allemands seront toujours des Allemands. Nous ne disons pas ces Boches seront toujours des Boches, parce que, tout de même, l'esprit de Locarno commence à nous visiter.

Chinoiseries

MARDI 22 MAI. — On lit dans les feuilles publiées : Tchang-Tso-Lin tente un effort désespéré. Pauvre Tchang-Tso-Lin ! Qu'est-ce qu'il a donc ? Est-il ruiné ? Est-il décapité ? se noie-t-il ? prend-il part à une course cycliste ? Non, ce Tchang chose est un chinois de général... que... dont... Nous sommes bien embarrassé pour décider ce qu'il est et ce qu'il veut. Nous reconnaissons facilement un nègre d'un nègre et un Chinois d'un Chinois. Ça sera encore plus, parce que nous confondons les noms et Li Lung Chang avec Chang-Tso-Lin et Titi-titi avec Loto-Titi. Il faut nous résigner à ne voir en Chine que des combats de points cardinaux, le Nord contre le Sud, l'Est contre l'Ouest...

C'est plus clair. Et même d'un point de vue cosmique nous évoquons la mémoire d'Edmond Picard), c'est peut-être plus vrai.

Et puis après ?

MERCREDI 23 MAI. — C'est dimanche que les Allemands ont voté. On a connu les résultats, suffisamment, ce soir, la R. P. excluant le ballottage et les émotions d'une semaine d'attente.

Mais nous n'en sommes pas plus avancés pour ça. L'Allemagne a fait progresser les socialistes. Mais ils étaient déjà bien puissants en 1914, ces socialistes. Ils ont prodigué de si rassurantes paroles que d'honnêtes gens comme Vandervelde et Jaurès avaient eu — du moins et du plus — confiance. Puis ils furent peut-être par la peur et marchèrent au pas de parade « nach Paris », ou peut-être pas par la peur mais par leur vieille âme guerrière, un impérialisme puissant, et le réveil de vieux instincts pillards et sauvages.

Et maintenant ? Il semble que les plus lourdes responsabilités, le souci du gouvernement va peser sur eux. Mais en ce qui nous concerne, nous sentons-nous plus rassurés ? plus confiants ? Le précédent de 1914 nous interdit...

La seule chose acquise : les démocraties intégrales,

UNDERWOOD
PORTATIVE



FARG

voire machine
personnelle

MAISON DESOER
BRUXELLES - LIÈGE - ANVERS - GAND - CHARLEROI - LUXEMBOURG

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALL
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS
De Lil RUE THÉODORE VERHAEGEN, 101, BRUX. TEL. 412.51
 GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES



- Le Supertransformateur -

B.F. FERRANTI

- est presque la perfection -

Pour tous renseignements

- A. de la SAULX -

19, Rue du Japon - UCCLE

LES PLUS JOLIES
**CHAMBRES A COUCHER
 ET SALLES A MANGER**
 AUX MEILLEURS PRIX

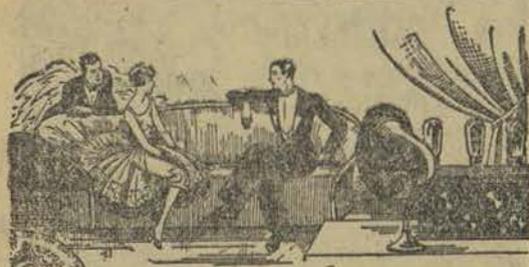
A

FORTUNA

21, Rue de la Chancellerie - BRUXELLES

AUTOMOBILES
CHENARD & WALCKER
 et
DELAHAYE

18, Place du Châtelain - Bruxelles



LUI. — Quel concert magnifique vous nous offrez, Madame !

ELLE. — Je suis ravie de vous l'entendre dire, car je viens de remplacer mes lampes par des

RADIOTECHNIQUE

et je ne reconnais plus mon appareil tant il est pur et puissant.

bavardes, triviales, déballeuses de linges sales, incapables de secret, contredisent les dessous politiques, les combinaisons à longue échéance, peut-être aussi les autres organisations armées. Ça c'est bon.

Mais n'oublions pas que le peuple allemand (comme dit-on, le japonais) est capable de dissimulation collective, d'une obéissance totale et d'instinct à un mot d'ordre secret...

Quatrain... de marchandises

A Madame Hélène Lejeune respectueusement.

J'ai beau fouiller dans ma cervelle,
 de la Muse implorer secours,
 ma plume, hélas ! reste rebelle
 car, de sujet, je suis à court...

Lors, pour tâcher d'être agréable —
 c'est jour de Bonne Volonté —
 j'ai voulu faire — est-ce pendable ? —
 ici, de la publicité.

Gratis, oui, je place une amorce
 sans « pot-de-vin » de Giesler,
 sans plus... d'émolument au Morse
 que d'indemnité de... Fisher !

Trop de réclame vous agace,
 on a, de la Bougie... assez,
 tandis que Pathé-Baby laisse
 le caoutchouc ne... sait cesser !

Oyez chanter le Rossi (gnole !)
 après un air de... Carion,
 Va... Lancia !... puis, plus frivole,
 « l'air embaumé » de Rigaud, donc !

Un fameux extincteur assomme,
 disant : « Il faut que vous preniez
 » notre Pyrène... pour un home ! »
 mais ça, c'est du style... pompier !

Laisse-toi, Marcel Groulus, te
 mettre au « vers ». Fais-moi bon accueil.
 Ne sois pas... sévère... mais juste
 car je fais ta réclame... à l'œil !

Et Benjamin, tout à... coup prie
 de vous faire « estamper » chez lui.
 C'est de la « pose » !... Un autre crie
 plus loin : Veni, vidi... Vichy !

Gaston, toujours mis en... manchette
 suit le champagne (est-ce un gou...let ?)
 On s'en va d'Hérode à... Pilette
 sans voir les piano... en laid !

Faisant vraiment tapisserie,
 le chameau de Carakéhian
 d'un œil « perçant » inventorie
 son lot de tapis d'Orient !

Rond en affaires, Carez passe
 et fait maint effort pour lancer...
 le disque. Un « Voisin » le dépasse
 n'ayant qu'un... car d'Heure à placer !

Mais « Tudor », lecteur ! J'exagère
 et te fais croquer le « Marmon ».
 Reposons Harms !... Comme à la guerre
 tu mérites bien... un Chevron !

Marcel Antoin.

On nous écrit

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre insupportable enfant gâtée de Nicole nous donne deux manières de dépister les messieurs qui suivent les jeunes filles. En voici une troisième dont je fus la victime.

J'étais sorti par un joli temps de mai (en ce temps-là, ça existait encore, un joli temps de mai); il flottait dans l'air un parfum d'aventure, je me sentais aussi en forme, aussi élégant qu'un monsieur « plus de trente, moins de quarante » (Bouc pas tout à fait un patriarche, même pour Nicole) peut l'être.

J'aperçois sur le trottoir opposé une jeune Américaine. Ah! mes amis, quelle taille, quelle démarche, quels cheveux! Et ce regard direct et hardi qui fait croire volontiers aux hommes de notre pays qu'on peut insister... J'emboîte le pas; la rusée créature se laisse suivre longtemps et me fait faire du chemin. Puis, tout à coup, se retournant, elle vient à moi, et tirant de son sac une pièce de nickel, elle me la met dans la main en disant d'un ton de compassion inimitable : « Je regrette beaucoup, mon pauvre homme, mais je n'ai que cela de monnaie sur moi! »

Je suis resté planté sur le trottoir avec ma pièce dans la main (je l'ai gardée comme porte-bonheur), honteux, furieux et jurant qu'on ne m'y reprendrait plus.

Vous voilà maintenant bien armées, Mesdemoiselles, pour répondre aux messieurs obstinés. Mais, croyez-moi, il est des suiveurs impénitents que rien ne décourage. N'est-ce pas, Madame Adrien?

Un fidèle lecteur.

Comment on écrit l'histoire... des cars

Mon Cher P. P.?

Voulez-vous de cette petite contribution à votre Histoire naturelle? C'est l'histoire du car.

Le car appartient à la famille des mastodontes. Costaud, râblé et puissant, c'est le frère géant de l'automobile, bien qu'étant beaucoup plus auto que mobile. D'ailleurs, cela vaut mieux ainsi, car s'il allait trop vite, il risquerait de tout accrocher, et ce que le car touche, le car casse.

Il fut un temps — c'était le bon temps — où l'auto existait à peine, et le car pas du tout, et le bon public se contentait de s'entasser sur les « impériales » des diligences, comme il s'entasse encore aujourd'hui sur les plates-formes de nos tramways bruxellois (n'est-ce pas Wiblo?).

Enfin, et ce à l'encontre de la chorée Vincart (réclame non payée)... le car vint! et par suite de l'engouement du public pour les transports en commun, il ne tardera pas à prendre des proportions de plus en plus inquiétantes pour la circulation des pauvres petites autos, dont le car rapace ne ferait qu'une bouchée.

Et pourtant, tout n'est pas rose dans les voyages en autocar. Comme toute auto qui se respecte, au départ, le car petit, fume, sent mauvais, bref se conduit de façon fort peu car... tholique. En été, il y fait une chaleur car...abinée, et on l'a baptisé alors à juste titre car-four. D'ordinaire, c'est le chauffeur qui mène le car, mais parfois — surtout sur la route Bruges-Blankenberghe — il perd le contrôle de sa direction, et alors le car mène ses occupants... dans le fossé. Si le fossé en question est rempli d'eau et que le car n'est pas un car naval (car parfois le car nage), on voit s'enfoncer le car à fond et alors... gare la tasse! Aussi a-t-on raison de dire que souvent le car noie.

N'allez pas croire que le car aime les trams. Que non pas! Il professe envers ses frères de misère un profond mépris, et leurs rails ne lui font pas peur, car avant ces rails, il en a vu bien d'autres!

Il y a des cars de toutes les formes et de toutes les couleurs : bleus, jaunes, rouges et jusqu'à des cars havanes.

Les cars vivent généralement assez vieux; mais malheur à ceux qui ont à faire à un car d'âge, car on risque de subir le sort des voyageurs de tramway et de tomber en panne à tous les coins de rue, ce qui oblige les voyageurs à descendre du car et à se « carapater ».

Evidemment, l'idéal serait un autocar garanti contre tout accroc, mais malheureusement un car tel est un car rare.

Mais en voilà assez sur les cars; il vaut mieux en rester là, de peur de passer un mauvais « car » d'heure!

L'amateur de car... lembours.

Combattez les fortes chaleurs en portant



sous-vêtement idéal pour l'été et pour l'équipement colonial, d'une
LÉGÈRETÉ et SOLIDITÉ incomparable
En vente dans toutes les bonnes Chemiseries et Bonneteries
Pour le gros : W. J. COSTER & Cie, 217, rue Royale, Bruxelles

G. CARAKEHIAN

21, PLACE S^TE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

UNIQUE
AU MONDE

Amateurs et Collec-
tionneurs. Achetez vos
Tapis d'Orient chez

G. CARAKEHIAN

21-22, Place Ste-Gudule
- BRUXELLES -

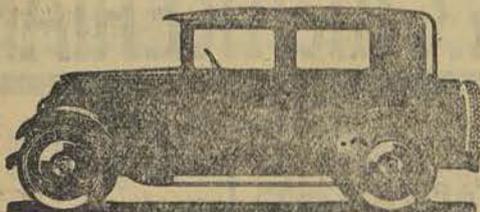
Une merveille de créa-
tions de Tapis d'Orient





**BONNE
RENOMMÉE**
S.A. BOUCHONNERIES REUNIES
CAPITAL Frs 12.000.000
52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V. 4 - 6 Cyl. 1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES
DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE
V. Walmacq
83, rue Terre-Neuve
Garage Midi-Palace BRUXELLES 113 10
TÉLÉPHONE

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Chronique du Sport

Dédiée à M. le Ministre BAELS

Dimanche dernier, l'Auto-Moto Club de Beaumont-Chimay organisait son annuel « Grand Prix des Frontières ». Ce meeting comporte deux intéressantes épreuves, l'une réservée aux motocyclettes, l'autre aux autos. Au total soixante-dix concurrents se mirent en ligne. Ce chiffre est éloquent : il prouve le succès sportif de la réunion et l'intérêt que lui portent les coureurs et les firmes commerciales. Pour les premiers, elle est prétexte à luttes sévères et passionnantes ; pour les secondes, un moyen de publicité et de propagande indéniable.

Les deux courses se disputèrent dans des conditions de régularité parfaite : organisation matérielle sans défaut, circuit en excellent état. Le temps, bien que maussade, ne compromit pas la réussite de cette belle manifestation sportive et industrielle.

Tout le long du circuit il y avait du monde : les indigènes d'abord ; des visiteurs français ensuite : les sportifs du Nord de la France ont fait un peu leur le « Grand Prix des Frontières » et chaque année ils viennent nombreux en suivre les péripéties.

Mais les automobilistes belges, eux, boudent le meeting de Beaumont-Chimay. La raison ? Elle est des plus simple. Tout le Sud du Hainaut est devenu une région inaccessible par la route. L'admirable pays de Chimay forme une sorte d'île, non pas entourée d'eau de tous côtés, mais parfaitement isolée, car l'incurie, la négligence ou l'impuissance des Services compétents des Ponts-et-Chaussées ont laissé les grandes voies de communication qui y conduisent se détériorer à un tel point qu'il y a un danger réel à y circuler avec un véhicule à moteur.

De routes elles n'ont plus que le nom : ce sont des pistes, tout en nid-de-poules, en bosses et fosses, en ornières et en chausse-trapes ! Que vous veniez de Charleroi, de la vallée de la Meuse ou de l'intérieur du Hainaut, à quarante kilomètres à la ronde de Chimay les voies d'accès sont abominables !

Dans ces conditions, l'on comprend que les automobilistes y regardent à deux fois avant de s'engager dans cette région si inhospitalière.

Il y a là, véritablement, un scandale qui doit prendre fin, et nous serions heureux si, en signalant la chose à la bienveillante attention de M. Baels, notre aimable ministre des Travaux Publics provoquait l'enquête que nous réclamons. Si même il voulait pousser le souci de ses responsabilités jusqu'à se rendre, en auto, à Chimay, il pourrait se rendre compte, par lui-même, qu'il n'y a dans les lignes qui précèdent aucune exagération.

Les touristes, les villégiaturistes boycottent, au grand détriment de l'industrie hôtelière, tout le pays de Chimay et les plaintes, les réclamations, les requêtes des habitants de ce pays sont, jusqu'à présent, restées lettres mortes.

Nous sommes persuadé que M. Baels agira ; mais comme tout de même il aura à compter avec ses bureaux et que les choses pourraient encore traîner en longueur, nous espérons que les dirigeants du Royal Automobile Club de Belgique, de l'Union Routière, du Touring Club et de la Fédération des Automobiles-Clubs Provinciaux, mèneront campagne aux côtés de l'Auto-Moto-Club de Beaumont-Chimay pour que les travaux nécessaires soient entrepris sans délai.

???

Mais les choses les plus sérieuses ont leur côté comique. Et voici la savoureuse anecdote que je livre à vos méditations, car elle est d'un bouffon irrésistible.

L'Auto-Moto Club de Beaumont-Chimay, devant la re-

marquable force d'inertie du pouvoir compétent, avait décidé de faire remettre en état, et à ses frais, les tronçons de routes formant le circuit du Grand Prix des Frontières. Il fallait demander une autorisation à M. Qui de Droit... Cette autorisation fut demandée et accordée.

Grâce à l'initiative privée, le travail fut donc mené rondement et le circuit rendu praticable, dont coût : six mille francs et bénéfice net pour l'Etat.

Mais ici, l'Administration entre en scène — enfin ! — et par sa lettre n. 22737, datée de Mons, 15 mai 1928, l'ingénieur en chef Piens (Ministère des Travaux Publics administration des Ponts et Chaussées — Direction du Hainaut) réclamait au Comité de l'A.-M. Club « une somme de mille francs de garantie à verser entre les mains de M. le conducteur Darquennes, destinée à garantir l'Administration contre les dégâts éventuels aux routes viciales et à leurs dépendances. »

Courtel'ne, dans sa haine du « rond de cuir », n'aurait pas imaginé mieux !!

Victor Boïn.

Petite correspondance

Grosfils. — C'est l'homme le plus bête de l'Europe; est-ce clair ?

Tilouy. — Saperlipopette, que vous êtes raseur ! Nous nous efforcerons de retrouver le numéro ; mais si vous l'égarez encore, vous n'en aurez plus.

Lesbroussart. — Nous nous en fichons, nous en sur-fichons et nous en contrefichons.

Tata l'Eveillée. — Comme vous êtes gentille ! Merci. Continuez.

Le petit Larousse. — C'est de la fine Charles Martel — autre chose, n'est-ce pas, que votre fine Napoléon !...

Gilbert. — L'histoire que vous nous adressez est, au fond, une histoire scatologique. Nous avons fait avec le *XIXe Siècle*, qui s'est fait une spécialité de la scatologie, un contrat par lequel nous nous engageons à lui céder toutes les histoires *suus generis* qui nous parviendraient, afin de contribuer au lancement de son *Supplément littéraire*. Nous lui envoyons donc votre papier.

Miss... Hôtel Negresco. — Vous nous communiquez là une pièce d'un charmant dossier. On aimerait feuilleter le recto aussi bien que le verso.

Robert B... — Très intéressantes, vos anecdotes sur *Monsieur le Vicaire* ; mais nous croyons qu'elles seraient beaucoup mieux dans vos mémoires. Elles feraient les délices de vos descendants.

CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Billets d'aller et retour individuels à prix réduits pour les stations balnéaires, thermales et climatiques françaises.

En vue de faciliter les voyages aux stations balnéaires et les séjours d'avant et d'arrière-saison dans les stations thermales et climatiques de la France, les Chemins de fer français délivrent des billets d'aller et retour individuels comportant des réductions importantes qui varient suivant la distance et permettent d'effectuer le voyage de retour par un itinéraire différent de celui de l'aller.

La validité des billets est de 33 jours. Pour les billets de stations balnéaires (délivrés du 1er juin au 30 septembre), elle peut être prolongée deux fois de 30 jours moyennant un supplément de 10 p. c. pour chaque prorogation. Aucune prorogation n'est accordée pour les billets d'avant et d'arrière-saison de stations thermales et climatiques (délivrance du 1er mai au 25 juin et du 20 août au 30 septembre). Dans chaque cas, le voyageur ne doit effectuer son voyage de retour qu'après un délai de 12 jours compté du jour de départ, ce jour compris.

FIAT

520 - 12 CV. 6 cyl.

Chassis	Fr. 40,000
Torpédo	Fr. 46,000
Cond. intérieure, 5 places	Fr. 53,000

509 Taxé 8 CV. 4 cyl.

Spiederluxe	Fr. 26,900
Torpédo luxe 4 portières	Fr. 28,900
Conduite intérieure	Fr. 30,900
Cabriolet	Fr. 29,800

Cette voiture est livrée avec 5 pneus et tous les accessoires.

Auto - Locomotion

35, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphones :

448.20 — 448.29 — 449.87 — 478.61



LOGNITE
RADIATOR CEMENT

arrête

immédiatement

les fuites

des radiateurs

Agent général : YCO

1^b, Rue des Fabriques - BRUXELLES

Téléphone : 226,04



ÉTABLISSEMENTS

ALTISSIMA-RADIO**J. COSTANZO & C^{ie}**45^{bis}, Rue Lesbroussart -:- BRUXELLES

**Nous ne copions pas,
Nous inventons**

Nos appareils se recommandent pour
les grandes portées, par leur sélectivité
-- et leur puissance. --

Appareils 4 lampes A. R.

Avec notre 4 lampes A. R. sur antenne, nous
prenons les principaux postes européens sous
les petites longueurs d'ondes, PENDANT
L'ÉMISSION DE RADIO-BELGIQUE.

PRIX DE L'APPAREIL :

En ébénisterie de luxe, nu, **Fr. 1.750**

Les accessoires comprennent en plus pour
cet appareil : 1 antenne, 1 haut-parleur,
- - les accumulateurs et les lampes. - -

Dernières inventions - Laboratoires d'essais

HARKER'S SPORTS

BULE DENAMIA, BRUXELLES



CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

Le Coin du Pion

Du *Journal de Seraing*, propos tenus par S. A. R. Léopold à une danseuse au bal du gouverneur :

Vous êtes pure Liégeoise, Mademoiselle, fit le Royal Duce. Certainement, Monseigneur, répondit-elle. Oh ! alors, reprit-il, vous n'avez pas bien long si vous aimez la campagne. Ici à Liège, on y est vite. Sourire confus de Mademoiselle Collignon et perplexité du Prince qui insiste.

Car cette exquise demoiselle était Mlle Collignon !

???

Du *Pourquoi Pas ?*, n° 720, page 726, à propos du voyage des directeurs de journaux de province belges en Angleterre :

... C'est à qui s'accaparerait nos compatriotes. Leur estomac fut astreint à une rude épreuve, car nos amis britanniques, etc.

???

L'EAU du Pion,
C'est le CHEVRON.

???

De la *Libre Belgique* du 16 mai :

La « Libre Belgique » plaide que le ministre responsable armé par la loi scolaire pour réprimer les actes délictueux contraires sans doute à la neutralité politique, que l'on invoque assez zourieusement aujourd'hui, alors qu'on prétendait, hier, qu'elle était, à l'école, une impossibilité.

Zourieusement nous plaît. L'adverbe est joli...

???

EXTINCTEUR Pyrene TUE le feu
SAUVE la vie

???

Nos relations d'amitié avec M. Pierre Daye nous permettent de signaler la « perle » découverte dans son article du *Soir* du mardi 15 mai (Voyage à Lisbonne) :

Vous voyez ces tuyaux ? Par eux nous pouvons déverser de véritables rideaux de l'eau bouillante à trois cents degrés.

L'eau se déversant par des tuyaux à la pression atmosphérique sphérique ne peut dépasser en bouillant la température de cent degrés, du moins, chez nous.

???

Le moment est venu de faire table rase de tous les mauvais revêtements ordinaires pour planchers. Au Lachappelle, S. A., 32 avenue Louise, Brux. Tél. 290.66 place sur tous planchers neufs ou usagés et à partir de 65 francs le m² un véritable PARQUET-CHENE-LACHAPPELLE en chêne de Slavonie.

???

Extrait du *Soir* :

FILS DE COMMERÇANT, 81 ans, cerc. place de toute conf. : secrét. particul. ou remplac. patron. Réf. 1er ordre. T. P. E. 18, Ag. Roasel.

Une place de saute-ruisseau ? On demande l'âge du commerçant !

???

Grand Vin de Champagne

GEORGES GOULET

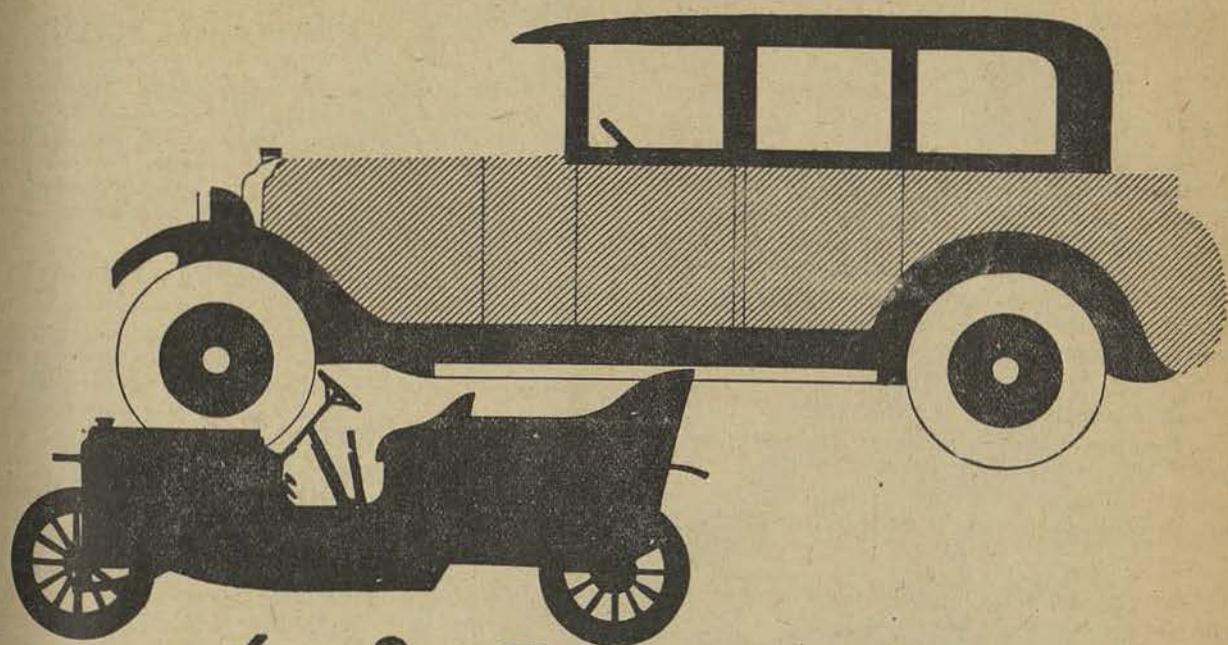
Téléphone : 314.70

???

Du feuilleton publié par le *XXe Siècle* : « La raine du cœur », par Georges de Lys (17 mai) :

... Or, voici qu'elle lui venait dans la splendeur de sa grande rehaussée du piédestal de sa dot, lui apportant à la fois la chesse, plate-forme de son ambition, et le don de sa personnalité.

Tudieu ! Voilà, Messeigneurs, une phrase qui se pose bien !



la résistance à l'usure

est l'une des qualités primordiales des voitures Minerva qui, même après plus de 15 années de service, continuent toujours à donner pleine satisfaction.

A l'égal de ses aînées, la nouvelle 12 cv. Minerva six cylindres, sans-soupapes, livrée à un prix abordable, est construite pour durer.

Documentez-vous.



minerva

Minerva Motors S. A.

Anvers

De *Pourquoi Pas ?* (n° 718, page 545) :

L'Art belge à Paris. — Mais à côté de cette peinture que... il y a des magnifiques Ensor, des bons Jakob Smits...

Evidemment ! Evidemment ! Un blâme au Pion.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300,000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22

???

De la *Nation belge* du 11 mai :

Les Japonais ont achevé d'expulser les Sudistes, qui se sont enfouis après avoir traversé le fleuve Jaune...

Cette inhumation volontaire a sans doute été inspirée aux Chinois sudistes par le harakiri japonais ?...

???

De la *Revue bibliographique* (numéro d'avril 1928), citation des frères Fischer :

Peut-être, en épigraphe de toute page consacrée à la description de Venise, conviendrait-il de commencer par épingle le membre de phrase de saint Simon...

« saint », avec un petit s, c'est évidemment un écrivain sacré dont, disons-le froidement, nous avons peu entendu parler jusqu'ici...

???

Automobilistes, demandez renseignements sur le

Service de garage gratuit

dans un des plus beaux établissements de Bruxelles, aux « HUILERIES ONCTUA », 65, rue Berckmans, Bruxelles

???

Décidément, pour un journal catholique, le *XIXe Siècle* ne soigne guère sa rubrique hagiographique. Voici la deuxième fois, en huit jours, que le Pion doit le rappeler à l'ordre !

Dans son numéro du 15 mai, notre pieux confrère mentionne à la date de ce jour la fête de « S. Jean-Baptiste de Lille, fondateur de la Congrégation des écoles chrétiennes ».

Sous ce vocable, les Petits-Frères ne reconnaîtront certes pas le créateur de leur Institut : saint Jean-Baptiste de la Salle.

PLAIES-BRULURES

Les plaies à vif, les brûlures, pour lesquelles l'iode en teinture n'est guère employable à cause de l'alcool qui dessèche, sont guéries sans douleur par l'Oliode. Les corps gras entrant dans sa composition remplacent avantageusement le liniment oléocalcaire, la vaseline picriquée; et les tissus sont régénérés par l'iode de

l'Oliode
en tube ou en pot.

En vente dans toutes les pharmacies

Delamare & Cert, Brux.



Dans le *Journal de Liège* (20 mai), Jean-Bernard, parlant du docteur Cabanès qui laisse un si grand vide dans le monde de l'érudition, nous dit :

Le docteur Cabanès est mort la semaine passée, après avoir écrit pendant un quart de siècle cinquante volumes d'histoire des curiosités médicales sous la rubrique : « Les Secrets de l'Histoire ».

Or, justement, parmi les titres des grandes séries d'ouvrages ou des ouvrages isolés de Cabanès, on cherche vainement celui-ci : « Les Secrets de l'Histoire ».

« L'exactitude de citer, a dit Bayle, est un talent plus rare qu'on ne pense... »

The Cairo Electric Railways & Heliopolis Oases Company

RAPPORT SUR L'EXERCICE 1927

La progression constante des résultats des diverses exploitations assure sensiblement le même total de bénéfices qu'en 1926 et permet de maintenir le dividende de P. T. 45 par action.

N. B. — La piastre tarif vaut la centième partie d'une livre égyptienne. Au 31 décembre 1927, la piastre tarif valait franc français 1.272 ou franc belge 1.789.

La population d'Héliopolis s'accroît suivant une courbe régulière et parallèlement montent les recettes des différents services, dont les rendements vont sans cesse s'améliorant.

Le service de location continue à être une des principales sources de bénéfices. Notre distribution d'électricité est en plein rendement. Héliopolis s'étant considérablement étendue vers l'Est, la voie de notre chemin de fer électrique a été prolongée dans cette direction. Les résultats de notre distribution d'eau sont en sérieuse progression. Le champ de courses a senti les heureux effets de la fin de la crise économique et l'affluence y est plus nombreuse que jamais. L'extension de la ville et la mise en valeur de nouveaux lotissements nous ont entraîné à des dépenses importantes, immédiatement amorties.

Nous avons tout récemment décidé de participer à la constitution d'une société égyptienne nouvelle au capital de L. E. 690,000, The African Enterprise and Development Company, qui se propose d'édifier, dans la proximité du Palais, un grandiose Palais des Fêtes, où les étrangers trouveront réunies toutes les distractions mondaines des stations climatiques les plus réputées. D'autre part, l'African Enterprise and Development Company compte prendre des intérêts dans la région du Kivu, aux Grands Lacs Africains. Elle y crée des hôtels — petits en leur début — mais qui deviendront nous l'espérons, des noyaux d'agglomérations. Cette société participera vraisemblablement aussi à l'exploitation des richesses minières de la région et à la mise en valeur de terrains.

Les produits et revenus de l'exercice, déduction faite de toutes charges, laissent un solde disponible de P. T. 10 millions 108,873 contre P. T. 10,082,263.3 l'an dernier.

Nous vous proposons la répartition ci-après :

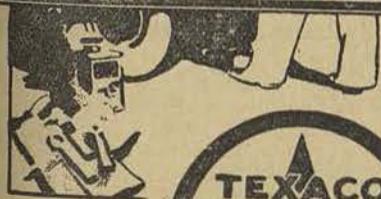
5 p. c. à la réserve statut. P. T. sur 9 millions	499,823
998,275.7	P. T.
Dividende de 45 piastres tarif à 210,500 actions de capital	9,472,500
Solde à reporter	136,498

Total ... P. T. 10,108,873

Si vous acceptez notre proposition, un dividende de 45 piastres au tarif par action sera payable au Caire et à Alexandrie à partir du 2 mai prochain, contre remise du coupon n. 22 correspondant à l'exercice 1927. La contre-valeur de 45 piastres au tarif au cours du change du jour de présentation du coupon, sera payable à partir de la même date à Bruxelles et Genève, sous déduction des impôts en vigueur dans ces pays.



Pourquoi "encombrer" l'automobiliste?



PERCEZ



VIDEZ



JETEZ



UN litre d'huile c'est tout ce qu'il faut à bord pour parer à toute surprise. Pourquoi alors encombrer les automobilistes d'un bidon de deux litres, incommode et malpropre, confié contre argent, quand il était si simple de vendre seulement l'huile dans une boîte de fer blanc gratuite qu'on jette, une fois vide

Si simple, entendons-nous! Pour la Texas Company U.S.A., qui seule, a réalisé le programme parce qu'elle est à l'affût de tous les progrès et que sa puissante organisation lui permet tous les tours de force.

Exigez la Texaco Motor Oil, l'huile pure incomparable, couleur d'or, qui s'oppose à la formation de la calamine, en boîte soudée de 1 litre, l'emballage idéal.

CONTINENTAL PETROLEUM COMPANY S. A.

50, Avenue de France, ANVERS

Seule concessionnaire des Produits Texaco
fabriqués par The Texas Company, U.S.A.

TEXACO

MOTOR OIL

La Texaco Gasoline est une essence riche. Elle forme avec l'air un gaz sec, d'un rendement surprenant. Employez-la. Vous marcherez mieux, vous serez plus tranquille.

The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

· · DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS · ·

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24 30

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR,

OSTENDE, etc.